

Le Monde de DEMAIN

Novembre-Décembre 2014
MondeDemain.org



Surveillez le

MOYEN ORIENT

Une repentance nationale et personnelle est nécessaire !

Comme la plupart de nos lecteurs de longue date le savent, au *Monde de Demain*, nous prêchons la bonne nouvelle du Royaume de Dieu depuis de nombreuses années et nous avertissons les nations occidentales que Dieu les jugera sévèrement, *sauf si elles se repentent* de leurs voies de plus en plus immorales et impies.

Parmi ces nations, le petit État d’Israël actuel – les descendants de l’ancienne tribu de Juda – ne fait pas exception. Puisque l’État juif s’identifie lui-même comme une nation s’efforçant d’obéir au Dieu d’Israël, sa responsabilité est plus grande que celle des nations non-israélites pour montrer l’exemple des valeurs bibliques et morales au reste du monde.

Cependant, l’État d’Israël actuel est une des nations les plus laxistes de la planète, au même titre que la France, la Belgique, la Suisse, le Canada et les autres nations de souche israélite qui rejettent totalement les valeurs sur lesquelles ces pays ont été bâtis.

Des difficultés pour Jérusalem !

Les Écritures révèlent qu’au retour du Messie, Jérusalem deviendra la capitale mondiale. Les Israélites repentis serviront le Roi des rois, assisté des apôtres qui gouverneront sur chacune des douze tribus d’Israël (Matthieu 19 :28). Nous anticipons ce jour glorieux où toutes les nations observeront la Fête des Tabernacles et monteront « à Jérusalem pour adorer le roi, l’Éternel des armées » (Zacharie 14 :16).

Mais les Écritures annoncent aussi l’époque difficile qui précédera le retour du Christ. Les prophéties bibliques révèlent que Jérusalem sera investie par une force militaire et un gouvernement étranger (Luc 21 :20). Dieu a révélé à l’apôtre Jean cette prophétie stupéfiante, mais bien réelle, concernant Jérusalem : « Alors on me donna un roseau semblable à une verge ; et l’ange se présenta, et dit : Lève-toi, et mesure le temple de Dieu, et l’autel, et ceux qui y adorent. Mais laisse le parvis extérieur du temple, et ne le mesure point ; car il a été donné aux Gentils ; et ils fouleront aux pieds la sainte cité, pendant quarante-deux mois » (Apocalypse 11 :1-2, *Ostervald*).

Pourquoi Dieu permettra-t-il aux Gentils d’investir Jérusalem ? Israël devrait s’examiner en comparant sa conduite nationale avec les Dix Commandements. L’État d’Israël actuel accomplit-il sa responsabilité vis-à-vis du reste du monde ? Ces standards s’appliquent aussi aux pays francophones occidentaux, ainsi qu’à toute la nation moderne d’Israël. Si ces peuples ne reconnaissent pas leur immoralité et ne s’en repentent pas, Dieu les punira et les corrigera avec force. Pour éviter la destruction prophétisée, il faut commencer à chercher Dieu de façon significative, individuellement et collectivement.



Les prophéties bibliques révèlent que des puissances politiques et religieuses auront une grande influence sur le cours de l’histoire de l’Israël moderne. Un grand faux prophète séduira des milliards de gens, en accomplissant des miracles allant jusqu’à faire descendre le feu du ciel (Apocalypse 13 :13-14). La puissance prophétisée de la « bête » conquerra les nations et finira même par lutter contre le Christ à Son retour (Apocalypse 17 :11-18) ! Souvenez-vous que le « chef » qui détruisit « la ville et le sanctuaire », en 70 apr. J.-C., était le dirigeant romain qui a accompli la prophétie de Daniel 9 :26. Ce dirigeant était une représentation de la bête des temps de la fin qui aidera les Juifs à reprendre les sacrifices d’animaux, avec un traité ou une « alliance » de sept ans (une « semaine » prophétique) – mais après trois ans et demi, il fera cesser les sacrifices. La *Bible du Semeur* traduit ainsi cette prophétie : « [II] conclura une

Comment votre abonnement est-il payé ?

La revue du *Monde de Demain* est distribuée gratuitement grâce aux dîmes et aux offrandes des membres de l’Église du Dieu Vivant et aux co-ouvriers qui ont choisi de nous soutenir dans la proclamation de l’Évangile de Dieu à toutes les nations.

alliance ferme avec un grand nombre pendant une septaine [une semaine prophétique] et, à la moitié de la septaine, il fera cesser le sacrifice et l'offrande. Dans le Temple sera établie l'abominable profanation, et cela durera jusqu'à ce que l'entière destruction qui a été décrétée s'abatte sur le dévastateur » (Daniel 9 :27).

Le Christ nous dit de “veiller” !

Jésus nous a dit de surveiller l'arrivée de l'abomination de la fin des temps : « C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint, – que celui qui lit fasse attention ! – alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes » (Matthieu 24 :15-16).

*Pour éviter la destruction prophétisée,
il faut commencer à chercher
Dieu de façon significative,
individuellement et collectivement !*

Matthieu, le rédacteur de cet Évangile, insiste sur l'importance de « faire attention » ou de « comprendre » (*Bible du Semeur*). L'apôtre Paul rapporte que « l'homme impie » à venir, « s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore ; il va jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu » (2 Thessaloniens 2 :3-4).

Chers lecteurs, comme je vous y exhorte dans mon article (page 16), assurez-vous de surveiller le Moyen-Orient ! La situation actuelle pour la paix entre Israël et le gouvernement d'unité nationale palestinien montre que seule une pression extérieure pourrait provoquer un rapprochement temporaire. En fait, le pape François a organisé une « rencontre de prière » avec les dirigeants des deux camps. *Le Journal du Dimanche* rapporte que les présidents israéliens et palestiniens « se sont retrouvés dimanche [8 juin 2014] en début de soirée dans les jardins du Vatican, à l'invitation du pape François [...] À l'occasion de cette rencontre historique [...] ils ont planté symboliquement un olivier [...] Le pape François voulait cette “pause” spirituelle afin de surmonter les impasses de la politique alors que les pourparlers de paix entre Israéliens et Palestiniens sont au point mort » (*LeJDD.fr*, 9 juin 2014).

Qui sont les hérétiques ?

Le geste diplomatique du pape François nous rappelle que les tensions interreligieuses sont une des sources du conflit israélo-palestinien. Dans son profond article intitulé « Anathème ! » (page 10), M. Dexter Wakefield évoque la situation ironique où le « christianisme dominant » actuel qualifie généralement d'hérétiques les véritables chrétiens qui gardent fermement les croyances originelles de Jésus-Christ et des douze apôtres.

À la page 5, notre rédacteur en chef, M. Roderick Meredith, explique que la vaste majorité des gens prétendant adorer Jésus-Christ pratiquent en fait une religion inventée par les hommes, qui enseigne parfois l'exact opposé de ce que le Christ Lui-même a enseigné ! Chers lecteurs, vous devez vous assurer que vous suivez les enseignements du véritable Jésus-Christ ! Étudiez la Bible et prouvez par vous-même que Jésus enseigna les mêmes pratiques que nous suivons et que nous décrivons dans nos publications. Ces pratiques comprennent l'observance du sabbat du septième jour, ainsi que des « sabbats annuels » – les sept Fêtes que Dieu donna à Son peuple, l'ancien Israël. Jésus-Christ et les apôtres enseignèrent et



observèrent ces Fêtes – et elles ont toujours du sens pour « l'Israël spirituel » de nos jours, en nous révélant

le plan de Dieu ! Cela implique aussi de vivre par la vérité – dont les grandes lignes se trouvent dans les Dix Commandements – grâce à l'aide du Saint-Esprit en nous, que les véritables chrétiens reçoivent après s'être repentis et avoir été baptisés.

Chers lecteurs, Dieu a permis que la majorité du monde soit actuellement aveuglée par Satan (Apocalypse 12 :9). Mais si vous lisez et si vous comprenez ce que nous partageons avec vous dans cette revue, vous êtes peut-être appelés à faire partie des « prémices » qui répondront de nos jours à Son message. Je prie pour que vous ne négligiez pas cet appel !

Richard F. Ames

5 Quel Jésus adorez-vous ?

Les gens séduits ne savent pas qu'ils sont séduits. Est-il possible que des milliards de gens aient été séduits sur l'identité du véritable Jésus-Christ ? Vous devez le savoir et vous protéger de cette séduction.

10 Anathème !

Pourquoi certaines croyances sont-elles « acceptables », tandis que d'autres sont abominables ou maudites ? Comment différencier un hérétique d'un vrai chrétien ? L'Histoire nous donne une réponse étonnante !

16 Surveillez le Moyen-Orient

Israël et ses voisins sont au cœur de conflits ancestraux, jadis prophétisés dans la Bible – des conflits qui s'intensifieront à la fin de cette ère, avant le retour de Jésus Christ.

27 L'œcuménisme et les prophéties des temps de la fin

Comment l'impulsion des temps de la fin pour « l'unité chrétienne » affectera-t-elle votre foi – et votre vie ?

8 N'oublions pas !

14 L'ultime destinée des saints

20 Les épidémies à venir : le cheval pâle

22 Engagez-vous !

28 L'énigmatique cerveau humain

31 Courrier des lecteurs

« Alors je leur dirai
ouvertement : Je ne vous
ai jamais connus, retirez-
vous de moi, vous qui
commettez l'iniquité »

—Matthieu 7:23

Pour recevoir nos publications gratuites ou pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile ou envoyer un email à info@MondeDemain.org

Antilles

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Canada

PO Box 409
Mississauga, ON L5M 0P6

Belgique

B.P. 777
1000 Bruxelles

France

Bureau C11
2 rue du Baron de Loë
74100 Annemasse

Suisse

C.P. 99
1296 Coppet

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
Box 111, 88-90 Hatton Garden
London, EC1N 8PG
Grande-Bretagne

États-Unis

Tomorrow's World
PO Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir cette revue, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.

Quel Jésus adorez-vous ?

Des millions de prétendus chrétiens, sincères, ne réalisent pas qu'ils croient et qu'ils mettent en pratique des idées et des traditions en totale contradiction avec les enseignements et les coutumes de Jésus-Christ !

par **Roderick C. Meredith**

La plupart d'entre vous souhaitez assurément adorer le Dieu de la création. Vous voulez honorer Jésus-Christ et Le servir comme Il nous le demande. Mais vous avez peut-être été égaré par de faux enseignements sur la façon de chercher et de servir Dieu.

La Bible explique cela très clairement – si vous la laissez s'interpréter elle-même. Êtes-vous prêt(e), personnellement, à laisser la Bible vous parler de la condition de ce monde – y compris de la condition religieuse de ceux qui prétendent suivre Jésus-Christ ? Dieu inspira l'apôtre Paul à nous mettre en garde contre Satan le diable – le « serpent » qui séduisit Ève et qui éloigna l'humanité de Dieu dès le commencement : « Toutefois, de même que le serpent séduisit Ève par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ. Car, si quelqu'un vient vous prêcher **un autre Jésus** que celui que nous avons prêché, ou si vous recevez un autre esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre évangile que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien » (2 Corinthiens 11 :3-4).

De nos jours, il existe de nombreuses variantes du « christianisme », depuis le catholicisme romain jusqu'à des groupes « charismatiques » basés sur les émotions. Bien qu'ils utilisent le nom de « Jésus » dans leur adoration, ils ont souvent une compréhension entièrement différente de ce que Jésus a réellement

défendu et enseigné. Chacun adore un Jésus-Christ « différent ». Chacun prêche un « évangile différent ». Chacun suit des idées et des traditions humaines, au lieu de suivre les instructions claires contenues dans la parole inspirée du Dieu tout-puissant.

Jésus parla de cette situation lorsqu'Il réprimanda les pharisiens, car ils mettaient l'accent sur les traditions humaines et non sur la loi de Dieu. En décrivant comment leurs traditions les conduisaient à ne pas honorer leurs parents, comme Dieu l'ordonne, Jésus déclara : « Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition. Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé sur vous, quand il a dit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes » (Matthieu 15 :6-9).

La plupart de ces pharisiens étaient probablement sincères. Ils pensaient adorer le Dieu de l'Ancien Testament – qui se tenait en face d'eux en la personne de Jésus-Christ, la « Parole » venue dans la chair ! Mais ils L'adoraient « en vain », car ils suivaient des traditions et des « commandements d'hommes ». Oui, le Christ Lui-même déclare qu'il est possible de L'adorer **en vain !**

La sincérité n'est pas suffisante !

Certains diront : « Mais tous les chrétiens "sincères" n'auront-ils pas la même opportunité de vie éternelle ? » Que déclare le Christ ? « Ceux qui me disent : Seigneur,

Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité » (Matthieu 7 :21-23).

Notez que parmi ceux qui appellent Jésus leur « Seigneur », certains n'entreront pas dans le Royaume de Dieu car ils « commettent l'iniquité » – peut-être involontairement ! Beaucoup de gens ont été trompés en se focalisant uniquement sur la personne de Jésus-Christ, en délaissant la compréhension qu'Il a enseignée et les lois de Dieu qu'Il a constamment ordonnées de respecter à tous les chrétiens!



Je comprends cette attitude, mes amis ! J'ai grandi dans une église protestante « dominante ». J'allais à la catéchèse et j'observais le culte le dimanche. Je célébrais Noël et les Pâques, et j'appréciais beaucoup les « réunions familiales » liées à ces pratiques.

Cependant, des années plus tard, j'ai commencé à comprendre que la Bible était absolument réelle lorsqu'elle disait que « le diable et Satan » est « celui qui séduit toute la terre » (Apocalypse 12 :9). Je découvris que l'apôtre Paul avait mis en garde les Corinthiens : « Si notre Évangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent, pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne voient pas briller la splendeur de l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu » (2 Corinthiens 4 :3-4).

Après mûre réflexion, et après des heures de prière et d'étude, j'ai commencé à comprendre – à travers des centaines de passages clairs dans la Bible – que j'avais été séduit !

Les Écritures disent-elles que « toute la terre » a été séduite, « sauf vous » ? Satan a-t-il astucieusement séduit des millions de gens – sauf vous et votre famille ?

Pensez-y sérieusement !

Un grand nombre d'érudits reconnaissent que le « christianisme » dominant actuel s'est complètement éloigné des enseignements fondamentaux de Jésus-Christ et des premiers apôtres – pour établir

un mode de vie totalement différent, mais qu'ils continuent d'appeler « chrétien ». Des universitaires renommés et des historiens chrétiens reconnaissent les profonds changements qui ont eu lieu. Voyez cette citation frappante tirée du livre *Histoire du déclin et de la chute de l'Empire romain* – un ouvrage largement reconnu sur le paysage historique de cette période. L'auteur, Edward Gibbon, écrit : « Les quinze premiers évêques de Jérusalem furent tous des Juifs circoncis ; et la congrégation à laquelle ils présidaient unissait la loi de Moïse avec la doctrine de Jésus-Christ » (tome 1, éditions Laffont, page 332, traduction François Guizot). Quelle déclaration remarquable ! Cela indique clairement que pendant plusieurs générations, les apôtres et les autres dirigeants chrétiens furent guidés – par le Christ vivant (Matthieu 28 :20) – à continuer d'observer la loi de Dieu et à en faire leur mode de vie.

Gibbon continue : « La tradition primitive d'une Église fondée quarante jours seulement après la mort du Sauveur, et gouvernée pendant presque autant d'années sous l'inspection immédiate des apôtres, devait naturellement être reçue comme le modèle de la foi orthodoxe. Les Églises éloignées avaient souvent recours à l'autorité respectable de leur mère, dont elles s'empressaient de soulager les besoins par de généreuses contributions d'aumônes » (*ibid.*). Encore une fois, Gibbon montre que l'Église de Dieu à Jérusalem était la « mère » et qu'elle fut respectée pendant plusieurs générations comme le « modèle » d'orthodoxie de la chrétienté originelle.

Les premiers chrétiens ne regardaient pas vers Rome pour trouver leur direction, mais vers Jérusalem !

Si nous sommes honnêtes avec nous-mêmes, nous devons nous demander qui a reçu l'autorité de changer les enseignements du Christ et des apôtres originels, qui furent guidés par l'Esprit de Dieu pour enseigner ce mode de vie aux véritables chrétiens.

Comment la vérité fut abandonnée

Gibbon écrit : « Les Juifs convertis, ou, comme on les appela dans la suite, les nazaréens, qui avaient jeté les fondements de l'Église, se trouvèrent bientôt accablés par la multitude des prosélytes, qui, de toutes les différentes religions du polythéisme, accouraient en foule se ranger sous la bannière de Jésus-Christ » (*ibid.*). Lorsque les non-Juifs polythéistes commen-

cèrent à utiliser le « nom » du christianisme, Gibbon explique que celui-ci changea et se détourna complètement des fondations établies par le Christ et les apôtres originels !

Dans son livre très répandu et hautement respecté sur l'histoire de l'Église, Jesse Lyman Hurlbut nous dit : « Les cinquante années qui ont suivi cet événement [la mort de Paul] sont cachées comme derrière un rideau, à travers lequel nous aimerions discerner de quoi satisfaire notre soif d'information. Quand ce

primera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux » (Matthieu 5 :17-19). Même le « plus petit » des commandements doit être observé – selon Jésus-Christ – pour être appelé grand aux yeux de Dieu !

Il est clair que Jésus parlait ici des Dix Commandements, Il discute ensuite de la grande loi spirituelle de

Dieu, les Dix Commandements. Il se réfère au meurtre – prohibé par le sixième commandement. Puis Il parle de la « haine » qui conduit souvent au meurtre. Aux versets 27-28, Jésus se réfère directement au septième commandement : « Tu ne commettras

point d'adultère. » Aux versets 28-32, Il explique comment les chrétiens doivent éviter de briser ne serait-ce que l'esprit de la loi en convoitant une personne.

Lorsque nous laissons « la Bible s'interpréter elle-même », il est clair que Jésus-Christ a rendu les Dix Commandements encore plus exigeants qu'ils ne l'étaient dans le passé, pour les chrétiens du Nouveau Testament. Les chrétiens doivent soumettre entièrement leur vie au Christ afin qu'Il vive en eux à travers la puissance du Saint-Esprit (Galates 2 :20). Lorsqu'un jeune homme demanda au Christ : « Que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ? » Jésus lui répondit : « Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements » (Matthieu 19 :16-17). Puis Jésus énonça quelques-uns des Dix Commandements !

La loi divine spirituelle

Contrairement aux arguments théologiques et aux raisonnements alambiqués de nombreux commentateurs bibliques, Jésus ne parlait pas des lois « cérémonielles » ou « rituelles » données à Moïse. Il parlait de Ses véritables disciples qui obéissent à la grande loi spirituelle de Dieu, les Dix Commandements. C'est cette loi – et elle seule – que Dieu prononça de Sa propre voix depuis le sommet du mont Sinaï. « Telles sont les paroles que prononça l'Éternel à haute voix sur la montagne, du milieu du feu, des nuées et de l'obscurité, et qu'il adressa à toute votre assemblée, sans rien

QUEL JÉSUS ? SUITE À LA PAGE 24

DE NOS JOURS, LE “CHRISTIANISME DOMINANT” S'EST COMPLÈTEMENT DÉTOURNÉ DES ENSEIGNEMENTS FONDAMENTAUX DU CHRIST

rideau se lève enfin, aux environs de l'an 120, grâce aux écrits des pères de l'Église, nous découvrons une chrétienté qui, sous bien des aspects, diffère beaucoup de celle que nous avons connue aux jours de Pierre et de Paul » (*L'histoire de l'Église chrétienne*, page 31, éditions Vida, traduction Philippe Le Perru).

Une Église différente

La prétendue Église chrétienne – sous la direction des premiers « pères catholiques » au Moyen Âge – a radicalement changé car elle a abandonné les enseignements fondamentaux de Jésus et des apôtres originels. Elle a abandonné l'emphase mise sur les Dix Commandements, comme notre mode de vie. Puis les réformateurs protestants sont arrivés et ils ont maintenu la même approche, peut-être inconsciemment, en abandonnant l'autorité des Dix Commandements dans notre vie chrétienne. L'Histoire montre qu'il y eut une grande vague d'antisémitisme et que les lois données par Dieu furent regardées comme « juives » et « inutiles » pour les chrétiens.

Gardez cela en tête en lisant un des passages les plus fondamentaux de la Bible. Dans le « sermon sur la montagne », Jésus déclara : « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé. Celui donc qui sup-

h Canada!

N'oublions pas !

*“Dieu protège la Reine,
De sa main souveraine,
Vive la Reine !”*



Lorsque j'allais à l'école dans les années 1950, dans la province de l'Ontario, chaque journée débutait avec ces paroles. Tous les enfants se levaient et chantaient ces paroles majestueuses de la première strophe de l'hymne royal du Canada.

Nous honorions ainsi l'autorité royale à la tête de notre nation, la reine Élisabeth II. Couronnée reine à l'abbaye de Westminster le 2 juin 1953, elle avait visité le Canada pour la première fois en 1951, en tant que princesse et accompagnée par son mari Philip, duc d'Édimbourg, avant de revenir en 1957 pour sa première visite officielle en tant que monarque régnant.

En 2010, elle et son mari ont effectué leur 22^{ème} visite au Canada. Elle déclara pour l'occasion : « C'est un privilège de vous servir comme reine du Canada » et elle ajouta qu'il était agréable de « se sentir chez soi ». Quelles paroles d'encouragement remarquables de la part d'un monarque qui a toujours montré du respect pour son héritage et pour le poste officiel qu'elle détient, au titre de reine du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord. Il n'est pas étonnant que les paroles de cet hymne résonnent encore aux oreilles de nombreux Canadiens.

Dans l'ancien Israël l'expression « Vive le roi » était déjà utilisée. Dans 1 Samuel 10 :24, Samuel déclare en parlant du roi Saül : « Voyez-vous celui que l'Éternel a choisi ? Il n'y a personne dans tout le peuple qui soit semblable à lui. Et tout le peuple poussa des cris de : **Vive le roi !** » Ces mots sont aussi rapportés dans 2 Chroniques 23 :11 pour le roi Joas.

Mais cet attachement au trône devrait-il aller au-delà de l'affectif ? Peut-on remonter à sa source, loin

des côtes britanniques – dans le pays de l'ancien Israël ? Dieu a-t-Il joué un rôle dans la préservation de ce trône ?

Quant aux Canadiens, connaissons-nous la source et le « pourquoi » de nos bénédictions ?

Pour répondre à ces questions, nous allons examiner les promesses faites à un homme, Abraham, bien avant que la nation même d'Israël existât. Suite à l'obéissance d'Abraham, Dieu fit une alliance avec lui – qui eut des implications très étendues pour les nations et les peuples à venir.

Qui sont ces nations et ces peuples ?

Dieu déclara à Abraham : « J'établirai mon alliance entre moi et toi, et je te multiplierai à l'extrême [...] car je te rends père d'une multitude de nations [...] et des rois sortiront de toi » (Genèse 17 :2, 5-6).

Ces mêmes promesses furent renouvelées à son fils Isaac (Genèse 26 :1-5, 24), puis à son petit-fils Jacob (Genèse 28 :1-4).

Beaucoup de gens se focalisent sur l'aspect spirituel des promesses faites par Dieu à Abraham dans Genèse 12 :3 – la promesse de la grâce à travers sa postérité, Jésus-Christ, mais ces promesses comportent aussi un aspect physique qui a été accompli de nos jours par les peuples et les nations descendant d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

Les bénédictions du droit d'aînesse

Jacob, dont le nom fut changé en Israël, avait douze fils à qui il annonça ce qui arriverait à leur descendance « aux derniers jours » (Genèse 49 :1, *Martin*).

Parmi eux, Joseph hérita les bénédictions du droit d'aînesse et Juda reçut la promesse d'une lignée royale (1 Chroniques 5 :1-2).

Les bénédictions du droit d'aînesse furent partagées entre les fils de Joseph, Éphraïm et Manassé (Genèse 48 :13-16). Tandis que Manassé devait devenir **un grand peuple**, Éphraïm devait devenir une « multitude de nations » (Genèse 48 :17-19) et une **grande puissance colonisatrice** (Genèse 49 :22). L'histoire politique et militaire des États-Unis et des nations de souche britannique, dont le Canada, confirment qu'elles ont reçu ces bénédictions du droit d'aînesse.

À partir du début du 19^{ème} siècle et pendant 200 ans, les peuples anglophones ont dominé le monde à bien des égards. Une grande partie de la planète dépendait du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et des États-Unis pour le blé, le maïs et d'autres denrées issues de l'agriculture. Nos nations ont vraiment été le « grenier » du monde. Ces pays ont aussi été bénis avec de colossales ressources en minerais et d'immenses prairies pour les troupeaux de vaches et de moutons.

Cette domination comprenait aussi le contrôle des grandes portes maritimes commerciales et militaires dans le monde, ainsi que la construction d'un empire qui dominât sur un quart des habitants et des terres émergées du globe.

Tout cela grâce à l'obéissance d'un seul homme, Abraham, et de sa loyauté envers notre Créateur. Cependant, Dieu avait aussi averti ses descendants que ces bénédictions leur seraient retirées à cause de leur désobéissance et leur mépris pour Lui et Ses commandements (Deutéronome 8 :7-20). À cause de l'héritage de la nation, il est essentiel que les Canadiens écoutent attentivement ces avertissements, mais aussi qu'ils connaissent la source et le « pourquoi » de leurs bénédictions.

Les bénédictions de la royauté

Dieu déclara à Abraham : « Des rois sortiront de toi. » Et Genèse 49 :10 rapporte que des rois sortiraient de la tribu de Juda et que le Christ Lui-même descendrait de cette tribu.

Il fut dit au roi David que « son trône sera affermi pour toujours » (1 Chroniques 17 :11-14, *Ostervald*). Jésus-Christ est né pour hériter ce même trône (Luc 1 :32).

Lorsque le Christ reviendra, Il s'assiéra sur ce trône, comme Roi des rois – et Son trône sera affermi pour toujours, accomplissant ainsi la promesse faite à David.



Beaucoup de gens pensent que cette lignée royale s'est éteinte avec Sédécias, de la tribu de Juda, à l'époque de la captivité à Babylone. Mais Sédécias avait deux filles (Jérémie 41 :10). Et l'histoire ne s'arrête pas là où beaucoup de gens le croient. Les promesses et les prophéties bibliques, ainsi que l'histoire d'Irlande, indiquent que la lignée de David fut **rétablie** par une descendante de Sédécias (Ézéchiël 17).

L'histoire irlandaise rapporte que le prophète Jérémie voyagea jusqu'en Irlande avec la fille de Sédécias, la princesse Tea-Tephi, qui se maria avec un roi irlandais. Leurs descendants régnèrent sur l'Irlande, l'Écosse puis l'Angleterre jusqu'à la reine actuelle, Élisabeth II.

Oui, un **rétablissement** eut lieu, comme Dieu l'avait promis – une histoire fascinante qui montre la main de Dieu dans l'histoire de Son peuple et dans l'accomplissement des promesses qu'Il fit à Son « ami » Abraham et au roi David.

Le Canada a été immensément béni grâce à la fidélité d'Abraham. C'est pourquoi les Canadiens devraient assurément honorer et respecter sa descendante, la reine Élisabeth II, et dire avec sincérité « Dieu protège la Reine ». Mais avant tout, nous devons anticiper le moment où Jésus-Christ reviendra gouverner comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs, lorsque le monde prospérera sous Son règne de justice.

L'histoire ancienne et distante du Canada, ainsi que son héritage, sont souvent oubliés, négligés, voire incompris par beaucoup trop de gens. « N'oublions pas ! » Apprenons-en davantage sur l'origine de cette histoire et de cet héritage dans les pages de la parole de Dieu.

—Winston Gosse



Anathème !

« Hérétique ! Tu es anathème ! »

par **Dexter Wakefield**

Ces paroles ont terrifié les prétendus chrétiens pendant le Moyen Âge. Ce jugement sévère qui signifiait une mise à l'écart de l'Église catholique romaine pouvait aussi être synonyme de torture et de mort – et c'était souvent le cas. Des milliers de gens ont été brûlés vifs sur un bûcher. S'éloigner de l'orthodoxie religieuse était risqué !

Qu'est-ce qu'un *hérétique* ? C'est une personne soutenant une « doctrine, opinion émise au sein de l'Église catholique et condamnée par elle comme corrompant les dogmes » (« hérésie », *Le Grand Robert*). Le mot *anathème* signifie « celui, celle qui est l'objet d'opprobre, d'exécration, de malédiction » (« anathème », *ibid.*) et pendant les 2000 ans d'existence de l'Église catholique, beaucoup ont été maudits et jugés coupables d'un crime punissable de torture ou de mort par les autorités civiles.

L'Église «originelle» de Dieu

De nos jours, les érudits reconnaissent que l'Église telle qu'elle existait au premier siècle était très différente, dans ses croyances et ses pratiques, de celle qui lui succéda aux siècles suivants. Jesse Lyman Hurlbut, auteur et pasteur protestant, reconnaît la réalité de ce changement important : « Les cinquante années qui ont suivi cet événement [la mort de Paul] sont cachées comme derrière un rideau, à travers lequel nous aimerions discerner de quoi satisfaire notre soif d'information. Quand ce rideau se lève enfin, aux environs de l'an 120, grâce aux écrits des pères de l'Église, nous découvrons une chrétienté qui, sous bien des aspects, **diffère beaucoup** de celle que nous avons connue aux jours de Pierre et de Paul » (*L'histoire de l'Église chrétienne*, page 31, éditions Vida, traduction Philippe Le Perru). De nos jours, les historiens appellent l'Église chrétienne d'avant ces changements, qui débutèrent aux deuxième et troisième siècles, « l'Église originelle ».

À quoi ressemblait la vie d'un disciple du Christ, à l'époque des apôtres ? Historiquement, il existe

de nombreuses différences avec aujourd'hui. Par exemple, ils observaient le sabbat biblique, d'après le commandement : « Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier » (Exode 20 :8), les Jours saints annuels (Exode 23 :12-16 ; Lévitique 23 ; Hébreux 4 :9-10 ; 1 Corinthiens 5 :8), ainsi que la Pâque chrétienne (Luc 22 :15 ; 1 Corinthiens 11 :23-25). Les membres non-Juifs de l'Église originelle « n'essayaient pas de judaïser » lorsqu'ils observaient les Dix Commandements, ils s'efforçaient plutôt d'obéir à Dieu (Matthieu 19 :17 ; 1 Jean 2 :3-4 ; 5 :3 ; Apocalypse 14 :12).

« L'Église originelle » croyait que l'Évangile du Royaume de Dieu, prêché par Jésus, parlait d'un Royaume littéral qui serait établi par Jésus de Nazareth sur cette Terre, lorsqu'Il reviendrait en tant que Messie établir Son règne millénaire. Pourtant, dans l'esprit de nombreux prétendus chrétiens, le retour du Christ à la tête d'un Royaume terrestre établi à Jérusalem n'est pas une réalité, mais plutôt une simple allégorie. Le fait de croire à un « Messie politique » pourrait être qualifié d'hérésie.

Jésus déclara : « Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création » (Marc 16 :15). Pourtant, des milliards de prétendus chrétiens dans le monde ne sont pas d'accord avec le véritable Évangile.

Voyez ce que le plus grand groupe de prétendus chrétiens – avec plus d'un milliard de fidèles – enseigne à ses membres : « Le Royaume est déjà là, non pas de manière éclatante et encore moins par une restauration politique mais par une vie nouvelle [...] dont la semence est déposée au cœur de l'homme [...] Certains saints n'ont pas hésité à dire que le baptême installait la présence du Royaume dans le cœur des fidèles » (*Encyclopédie catholique Théo*, 2009, pages 954). D'autres identifient le Royaume de Dieu avec les cieux où ils espèrent vivre après leur mort. D'autres ne montrent aucun intérêt pour le Royaume de Dieu et se focalisent uniquement sur la personne de Jésus-Christ.

Ils ne peuvent pas tous avoir raison. Après la mort et la résurrection du Christ, les doctrines enseignées au nom du « christianisme » n'ont cessé de se diversi-

fier. Au premier siècle apr. J.-C., les apôtres devaient déjà se battre contre de faux enseignants et de fausses doctrines. L'apôtre Paul déplorait les enseignements trompeurs importés dans l'Église originelle : « Je m'étonne que vous abandonniez si promptement celui qui vous avait appelés à la grâce de Christ, pour passer à un autre évangile ; non qu'il y en ait un autre, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent *pervertir l'Évangile de Christ* » (Galates 1 :6-7, *Ostervald*).

À l'origine, l'Église fondée par Jésus-Christ croyait que Celui-ci reviendrait dans la puissance et la gloire pour établir un Royaume mondial et que Ses saints gouverneraient avec Lui pendant le « Millénium ». Bien que ce message d'espoir ait été au cœur du véritable christianisme à ses débuts, il fut ensuite rejeté et considéré comme une simple allégorie. L'orthodoxie de l'Église du premier siècle fut rapidement qualifiée d'hérésie.

Paul avertit aussi que de faux ministres s'élèveraient et enseigneraient de fausses doctrines. « Mais j'agis et j'agirai de la sorte pour ôter ce prétexte à ceux qui cherchent un prétexte, *afin qu'ils soient trouvés tels que nous* dans les choses dont ils se glorifient. Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs œuvres » (2 Corinthiens 11 :12-15).

L'origine d'une supercherie

Au quatrième siècle apr. J.-C., l'Église catholique a tenu une série de conciles, ou de synodes, pour déterminer les doctrines qui devraient dorénavant s'appliquer. Pendant le Concile de Nicée (en 325), l'observance du dimanche fut officiellement codifiée (ainsi que d'autres doctrines). Pendant le Concile de Laodicée (vers 364), non seulement l'observance du dimanche fut réaffirmée, mais celle du sabbat biblique du septième jour fut *interdite*. Les dirigeants catholiques prirent cette décision car l'observance des Dix Commandements – y compris le sabbat du septième jour – était encore très répandue.

Le canon 29 du Concile de Laodicée déclare « que des chrétiens ne doivent pas judaïser et se reposer le samedi, mais travailler ce jour-là, préférant, si du moins ils le peuvent, se reposer le dimanche, en tant que chrétiens ; mais s'ils se trouvent judaïser, **qu'ils**

soient anathèmes auprès du Christ » (*La collection canonique d'Antioche*, page 309).

Le Concile de Laodicée ne fit pas qu'interdire aux gens de se reposer pendant le sabbat biblique, comme le quatrième commandement l'ordonne, mais il leur imposa de *travailler* ce jour-là – profanant ainsi ce que Dieu avait sanctifié. Ceux qui *refusaient* de briser le commandement du sabbat étaient excommuniés en tant qu'hérétiques et ils étaient déclarés *anathèmes*.

« L'anathème, ou excommunication solennelle, a lieu avec un cérémonial beaucoup plus imposant. L'évêque [...] est assis sur un fauteuil, devant le grand autel. » Le pape Zacharie (741-752) rédigea une formule pour cette cérémonie : « "C'est pourquoi par le jugement du Dieu tout puissant Père et Fils et Saint-Esprit, et de saint Pierre, prince des apôtres, et de tous les saints, ainsi que par notre propre autorité, quelque indigne que nous en soyons, et par la puissance que nous avons reçue de Dieu de lier et de délier sur la terre et dans le ciel, nous décrétons l'anathème et l'**excommunication** contre *un tel* [nom de la personne], ainsi que contre tous ses complices et partisans, après l'avoir séparé de la participation au corps et au sang de Jésus-Christ, **retranché** de la société de tous les chrétiens et du sein de notre sainte mère l'Église, tant dans le ciel que sur la terre ; nous portons contre lui un jugement de **damnation** en société du diable et de ses anges, et le vouons aux feux éternels, jusqu'à ce qu'il parvienne à s'échapper des filets du démon, qu'il revienne à pénitence et amendement, et satisfasse l'Église qu'il a offensée, le livrant à la peine du feu, que lui fera souffrir Satan, afin que son âme puisse être sauvée au grand jour du jugement." Les douze répondent trois fois : Qu'ainsi soit fait ! » (*Dictionnaire de la liturgie catholique*, pages 588-589).

Ces croyants étaient **exclus... excommuniés... damnés !**

Un petit troupeau... d'hérétiques ?

Jésus avait prophétisé que Son Église serait un « petit troupeau » (Luc 12 :32) qui endurerait la persécution. « Ils vous excluront des synagogues ; et même l'heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu » (Jean 16 :2). Il annonça aussi : « S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi... » (Jean 15 :20). Et cela se poursuivrait jusqu'à Son second Avènement : « Alors on vous livrera aux tourments, et l'on



Massacre des Vaudois de Mérindol
Gustave Doré (1832-1886)

En 1545, une armée catholique attaqua les Vaudois français considérés comme des hérétiques. Vingt-quatre villages furent détruits dans le Luberon, avec l'accord du pape et de François I^{er}, roi de France. La plupart des survivants furent emmenés en esclavage.

vous fera mourir ; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom » (Matthieu 24 :9).

Existe-t-il actuellement des groupes se professant chrétiens, mais considérés comme hérétiques ? Assurément, oui. Mais ces groupes qui diffèrent du

christianisme « dominant » sont désormais appelés des « cultes » et non des hérétiques. Le mot « culte » conserve néanmoins un sens négatif et en l'entendant, la plupart des gens ont tendance à penser à un groupe qui maltraite ses membres physiquement ou psycho-

logiquement. Dans l'étude des religions, ce terme a pourtant une définition bien plus simple : « Pratiques réglées par une religion pour rendre hommage à la divinité » (« culte », *Le Grand Robert*).

Dans les écrits du dix-neuvième siècle, le mot « culte » ne porte pas de jugement. C'est un synonyme de « secte » ou « dénomination ». De nos jours, la signification des mots « culte » et « secte » a changé, et ces mots ont une connotation négative. Ils sont utilisés pour définir des groupes plaçant leurs membres dans un état extrême de stress physique, émotionnel ou personnel. Dans le « christianisme dominant », l'utilisation du mot « culte » désigne les Églises qui n'enseignent pas sa théologie.

Un des livres les plus influents à ce sujet a été écrit par Walter Martin. Il qualifie plusieurs groupes religieux de cultes non-chrétiens à cause de leur théologie. Il cite l'éminent professeur et théologien Charles Braden : « Par le terme culte, je n'entends rien de dérogatoire pour les groupes ainsi classifiés. Tel que je le définis, un culte est un groupe religieux qui diffère significativement sur un ou plusieurs aspects, dans ses croyances ou ses pratiques, des groupes religieux considérés comme les expressions normatives de la religion dans notre culture absolue [...] D'un point de vue théologique, les cultes contiennent de nombreuses déviations importantes de la chrétienté [catholique] historique. Mais paradoxalement, ces cultes insistent pour continuer à être qualifiés de chrétiens » (*Kingdom of the Cults*, 1965, page 11).

Martin a aussi écrit qu'un « culte est un groupe de gens réunis autour de l'interprétation de la Bible par un individu et il se caractérise par ses déviations importantes du christianisme orthodoxe au niveau des doctrines cardinales de la foi chrétienne » (*Rise of Cults*, page 12). Notez bien ! Lorsque Martin parle des « doctrines cardinales », il se réfère à l'orthodoxie qui s'est développée après le premier siècle et codifiée ensuite sous l'autorité de l'Église catholique. La plupart des historiens, séculiers ou religieux, comprennent cela.

Voyez ce commentaire écrit par Josh McDowell et Don Stewart : « Un culte est une perversion, une distorsion du christianisme biblique et/ou le rejet des enseignements historiques de l'Église chrétienne »

(*Understanding the Cults*, page 17). Leur définition va à l'encontre de l'image habituelle d'un « culte ». Au contraire, ils reconnaissent que « dans la plupart des cas, nous aurions bien du mal à isoler un élément de la méthodologie d'un culte qui n'est pas présent chez les Églises dominantes. Pour les chrétiens, le problème principal avec les cultes devrait être la théologie » (*ibid.*, page 20).

Comme McDowell et Stewart, beaucoup d'auteurs disent qu'un groupe religieux ne doit pas nécessairement être *néfaste* pour être qualifié de culte – il doit juste être *différent*. Ironiquement, tout en disant cela, ils rejettent un grand nombre de croyances et de pratiques de l'Église du premier siècle. Par exemple, ils considèrent que l'observance du sabbat du septième jour, gardé par Jésus-Christ et les apôtres, peut être considérée comme *la marque d'un culte* !

Peur, bigoterie... ou foi ?

De nombreux ministres des Églises « dominantes » craignent que leurs ouailles s'engagent dans une étude biblique personnelle qui les conduirait à s'éloigner des enseignements codifiés par l'Église catholique, lors du Concile de Laodicée, au quatrième siècle. Ils sont prompts à utiliser le mot effrayant de « culte » pour éloigner les curieux d'un groupe théologiquement différent. Le fait d'étiqueter une foi religieuse de *culte* crée inévitablement de la crainte et de la suspicion vis-à-vis de ses membres. Cela peut transformer un simple désaccord théologique en quelque chose allant bien au-delà de la *simple bigoterie*.

De nos jours, comme au quatrième siècle, les gens qui restent accrochés à la foi originelle de Jésus-Christ, la foi du premier siècle, sont souvent marginalisés en étant qualifiés d'hérétiques et de *membres d'un culte non-chrétien*. Ils sont « **exclus... excommuniés... damnés** ». Une fois encore, le « christianisme dominant » déclare à la foi originelle : « **Hérétique ! Tu es anathème !** »

Suivrez-vous la majorité ? Ou mettez-vous en pratique le christianisme originel du « petit troupeau » du Christ – le christianisme que vous trouvez dans la Bible – peu importe ce que les autres diront à votre sujet ? 

LECTURE
CONSEILLÉE

Qu'est-ce qu'un vrai chrétien ? Comment différencier un véritable chrétien d'un faux chrétien ? Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du Bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur MondeDemain.org



Du côté de la francophonie



L'ultime destinée des saints

Chaque 1^{er} novembre, de nombreux catholiques à travers le monde, mais aussi quelques orthodoxes et protestants, observent la Toussaint. Comme son nom l'indique, cette fête célèbre « tous les saints ».

« À Rome au V^e siècle, la fête avait lieu le dimanche après la Pentecôte [...] Elle a été, semble-t-il, transférée définitivement au 1^{er} novembre par Grégoire III († 741) qui dédicace en ce jour une chapelle de la basilique Saint-Pierre en l'honneur de tous les saints. Grégoire IV ordonne en 835 que la Toussaint soit fêtée dans le monde entier » (*Encyclopédie catholique Théo*, 2009, page 1033).

Mais qui sont vraiment les saints ? Et que nous apprend la Bible sur l'ultime destinée des saints ?

La définition catholique d'un saint

« L'Église catholique propose à ses fidèles l'exemple de personnes dont la vie lui paraît avoir clairement mérité le partage de la sainteté divine. Elle reconnaît alors officiellement leurs mérites en les proclamant saints par la canonisation » (*ibid.*, page 10).

Selon cette définition, les saints seraient des personnes décédées qui étaient en communion avec Dieu et l'Église catholique reconnaît que des saints ont vécu et atteint une union avec Dieu pendant leur vie, bien qu'ils n'aient pas été canonisés. Tous les saints formeraient après leur mort un groupe qui intercède auprès de Dieu pour les hommes vivant ici-bas et pour ceux qui sont au purgatoire.

La Toussaint est donc significative dans le monde catholique, puisqu'elle célèbre « tous les saints connus et inconnus » (*ibid.*, page 1033), qui auraient atteint le but

parfait d'être en communion avec Dieu et sont au paradis comme intercesseurs pour les vivants.

Notez que pour devenir saint, ou sainte, il faudrait que la personne soit décédée et soit montée au ciel. S'agit-il pour autant de la véritable définition biblique d'un saint ? La Bible enseigne-t-elle que le « paradis céleste » est l'endroit où les chrétiens recevront leur récompense après la mort ?

La définition biblique d'un saint

La Bible définit clairement et simplement ce qu'est un saint. Il s'agit d'une personne qui vit et met en pratique la voie de Dieu en obéissant à Ses commandements. Notez ce que l'Éternel dit à Moïse : « Parle à toute l'assemblée des enfants d'Israël, et tu leur diras : Soyez saints, car je suis saint, moi, l'Éternel, votre Dieu » (Lévitique 19:1-2). Tous les gens de la nation d'Israël devaient être saints. Remarquez qu'ils étaient tous vivants - un saint n'est donc pas mort, mais vivant !

Comment pouvaient-ils devenir saints ? Que devaient-ils faire ? Continuons la lecture : « Chacun de vous respectera sa mère et son père » (verset 3). C'est le cinquième commandement donné aux hommes au mont Sinaï. Puis le verset continue en disant que chacun « observera mes sabbats. Je suis l'Éternel, votre Dieu » (verset 3). Notez ici que le terme « sabbats » est au pluriel, car Dieu nous ordonne d'observer le sabbat hebdomadaire du septième jour (le samedi), comme le quatrième commandement l'indique, ainsi que les sabbats annuels, sept au total, qui sont les Jours saints (et la Toussaint n'en fait pas partie). Pour en apprendre davantage à ce sujet, lisez en ligne ou commandez notre brochure gratuite « Les Jours saints - Le magistral plan divin ».

Le verset 4 continue en expliquant les qualifications d'un saint : « Vous ne vous tournerez point vers les idoles, et vous ne vous ferez point des dieux de métal fondu. » Ce verset se réfère au deuxième commandement. Le Nouveau Testament parle le même langage : « C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus » (Apocalypse 14 :12). Selon la Bible, un saint est donc quelqu'un qui obéit à la loi de Dieu, à Ses commandements et qui devient saint de son vivant.

La récompense des saints

Le livre aux Hébreux parle d'un avenir absolument glorieux pour l'homme : « En effet, ce n'est pas à des anges que Dieu a soumis le monde à venir dont nous parlons. Or, quelqu'un a rendu quelque part ce témoignage : Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui, ou le fils de l'homme, pour que tu prennes soin de lui ? Tu l'as abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, tu l'as couronné de gloire et d'honneur, tu as mis toutes choses sous ses pieds. En effet, en lui soumettant toutes choses, Dieu n'a rien laissé qui ne lui soit soumis. Cependant, nous ne voyons pas encore maintenant que toutes choses lui soient soumises »



gnage : Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui, ou le fils de l'homme, pour que tu prennes soin de



(Hébreux 2 :5-8). Toutes les choses qui sont mises sous les pieds de l'homme comprennent même le monde angélique. L'apôtre Paul apporte cette précision : « Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde ? [...] Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges ? » (1 Corinthiens 6 :2-3). Paul s'identifie lui-même et identifie les gens de Corinthe comme des saints qui jugeront le monde et les anges. Les saints du Très-Haut hériteront la Terre. Quand les disciples du Christ Lui demandèrent : « Nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi ; qu'en sera-t-il pour nous ? », Jésus leur répondit : « Vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël » (Matthieu 19 :27-28).

Dans la parabole des mines, quelle est la récompense de ceux qui les feront fructifier ? Voyez ce que le Christ dit : « Le premier vint, et dit : Seigneur, ta mine a rapporté dix mines. Il [Christ] lui dit : C'est bien, bon serviteur ; parce que tu as été fidèle en peu de chose, reçois le gouvernement de dix villes » (Luc 19 :16-17).

Les saints glorifiés vont gouverner la terre sous l'autorité du Christ, qui sera Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Les saints seront des rois et des sacrificateurs sous Son autorité. Regardez ce que le Christ déclare dans le livre d'Apocalypse, en parlant des saints qui vaincront et persévéreront jusqu'à la fin : « À celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations » (Apocalypse 2 :26). Et encore dans Apocalypse 5 :10 : « Tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre. »

La véritable récompense des saints est donc de régner avec le Christ sur cette Terre, dans le royaume de Dieu. « Et je vis des trônes ; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger [...] Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans [...] Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans » (Apocalypse 20 :4-6).

Voici l'incroyable réalité à venir pour les saints ! Ils hériteront de la Terre et ils régneront avec le Christ pendant mille ans. Les saints seront les enseignants de la voie de vie qu'ils auront pratiquée durant leur vie physique. Ils auront développé le caractère parfait de Dieu et ils régneront avec Christ, étant cohéritiers des promesses divines.

—Marc Arseneault

Surveillez le **Moyen-Orient**

Verrons-nous un jour la paix en Israël et dans les pays arabes voisins ? Les prophéties bibliques montrent comment les événements dans cette région détermineront l'avenir du monde entier.

par **Richard F. Ames**

Après plus d'une décennie d'engagement militaire en Irak, les dirigeants occidentaux ont été surpris par la montée rapide de « l'État islamique » (ÉI), qui rejette les frontières centenaires tracées par les Britanniques et cherche à établir un État musulman, dirigé par la sharia, à travers un vestige de l'ancien Empire ottoman déchiré par les guerres.

Les partisans de l'ÉI ont été accusés de recruter des Palestiniens pour diffuser leur cause et déstabiliser davantage cette région troublée, en fragilisant potentiellement l'actuel gouvernement jordanien. Les dirigeants israéliens craignent que l'Autorité palestinienne ne devienne un foyer d'activités terroristes dans ce conflit et une menace encore plus grande pour la paix en Israël. Alors que les soldats de l'armée de défense d'Israël (Tahal) détruisent des cellules terroristes dans la bande de Gaza, le sang coule des deux côtés.

Début août, après trois semaines d'opérations concertées de Tahal pour faire cesser les attaques contre Israël en provenance de Gaza, le bilan humain s'établissait à plus d'un millier de morts du côté palestinien – dont de nombreux civils au milieu desquels les terroristes agissaient – et quelques dizaines d'Israéliens, principalement des soldats de Tahal. Les responsables du programme humanitaire des Nations Unies ont qualifié la situation à Gaza de « tragique ».

Combien de sang sera encore versé avant la résolution de ce conflit ? Combien de gouvernements se

succéderont et s'effondreront ? Le Moyen-Orient connaîtra-t-il un jour la paix ?

La bonne nouvelle est que la Bible annonce une époque où la paix régnera non seulement au Moyen-Orient, mais sur la Terre entière. Mais cette époque arrivera seulement après une période intense de guerres et de souffrances, comme notre monde n'en a jamais vues. Si nous connaissons les signes prophétiques que nous devons surveiller, nous pouvons avoir espoir et confiance dans la promesse de Dieu d'une paix à venir, même si nous voyons actuellement des combats et la dévastation. Quels sont ces signes ?

Signe 1 : Les alliances militaires à l'est de l'Euphrate

Vous souvenez-vous de la guerre Iran-Irak ? Elle causa plus d'un million de morts entre 1980 et 1988. Le fleuve Euphrate était un élément important du conflit et la Bible montre que ce sera à nouveau le cas pendant les événements prophétisés de la fin des temps.

L'Euphrate prend sa source en Turquie, traverse la Syrie et l'Irak, avant de se jeter dans le golfe Persique. Pendant le Jour du Seigneur prophétisé, une immense armée de 200 millions d'hommes pénétrera au Moyen-Orient et traversera l'Euphrate vers l'ouest.

Dans le livre de l'Apocalypse, nous lisons qu'une puissante armée venue de l'Est tuera des millions de gens. L'apôtre Jean décrit cela lors de la sixième trompette. Notez que cette immense armée sera regroupée :

« Le sixième ange sonna de la trompette. Et j'entendis une voix venant des quatre cornes de l'autel d'or qui est devant Dieu, et disant au sixième ange qui avait la trompette : Délie les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve, l'Euphrate » (Apocalypse 9 :13-14).

Jean continue : « Et les quatre anges qui étaient prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'année, furent déliés afin qu'ils tuent le tiers des hommes. Le nombre des cavaliers de l'armée était de deux myriades de myriades [200 millions] : j'en entendis le nombre. Et ainsi dans la vision je vis les chevaux et ceux qui les montaient, ayant des cuirasses couleur de feu, d'hyacinthe, et de soufre. Les têtes des chevaux étaient comme des têtes de lions ; et de leurs bouches il sortait du feu, de la fumée, et du soufre. Le tiers des hommes fut tué par ces trois fléaux, par le feu, par la fumée, et par le soufre, qui sortaient de leurs bouches » (versets 15-18).

Cette description correspond à une guerre mondiale dans laquelle des milliards d'êtres humains périront, alors qu'une armée de 200 millions d'hommes traversera l'Euphrate vers l'ouest et détruira un tiers de la population terrestre ! C'est pourquoi Jésus-Christ nous dit que « si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé » (Matthieu 24 :21-22).

Quelles puissances mondiales y a-t-il à l'est de l'Euphrate ? Regardez sur une carte et vous verrez des pays comme l'Iran, l'Inde, la Chine et la Russie. Surveillez le développement militaire de ces nations et leurs alliances internationales.

Signe 2 : Une plus grande unité parmi les ennemis d'Israël

En juin 1967, Israël mena une offensive, appelée ensuite la « guerre des Six Jours ». Face aux forces alliées égyptiennes, syriennes et jordaniennes, Israël captura la péninsule du Sinaï, le plateau du Golan, la Cisjordanie et Jérusalem-Est. Cette victoire donna à Israël l'accès aux anciens sites saints, dont le mur des Lamentations au mont du Temple. À la fin de la guerre, Israël proposa de rendre la Cisjordanie au contrôle palestinien, en échange de la possession entière de Jérusalem par Israël. Le président égyptien de l'époque, Gamal Abdel Nasser, opposa un « non » catégorique avec ses voisins arabes à l'offre d'Israël « paix contre territoire ».

Six ans plus tard, le 6 octobre 1973, ce fut au tour d'Israël de se défendre. Pendant la « guerre du Yom Kippour » – car elle débuta pendant le Jour des Expiations – Israël repoussa les intrusions égyptiennes et syriennes. Israël, l'Égypte et la Syrie ont finalement signé un cessez-le-feu sous l'égide de l'ONU.

Depuis cette époque, on observe des affrontements militaires occasionnels, ainsi qu'une longue *intifada* (de l'arabe “soulèvement”) menée par les Palestiniens pour résister – parfois dans le sang – contre ce qu'ils considèrent une domination injuste d'Israël. Des combats et des meurtres ont également lieu entre les factions palestiniennes rivales. Le président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas, déclara un jour que sa nation était « au bord de la guerre civile »



Un char Merkava en patrouille à Nahal Oz, en Israël.
Le Merkava est le char de combat le plus utilisé par les forces militaires israéliennes.

à cause des luttes entre son organisation, le Fatah, et le groupe islamique militant du Hamas – en début d'année, ces groupes ont malgré tout fait un effort pour montrer leur réconciliation, en formant un gouvernement « d'unité ». Cette unité durera-t-elle ou les vieux conflits remonteront-ils à la surface ? Quelle que soit la réponse à court terme, l'Histoire montre qu'en dépit de leurs conflits internes, les nations arabes au Moyen-Orient n'ont jamais hésité à joindre leurs forces pour se battre contre Israël.

Bien que l'Iran ne soit pas une nation arabe, elle reste une menace réelle. Des manifestations ont eu lieu dans le pays pour encourager les Palestiniens de Gaza et d'ailleurs à combattre Israël « jusqu'au bout ». L'Iran poursuit aussi ses efforts pour développer des armes nucléaires.

Au sud de l'Iran, les disputes traditionnelles entre les communautés arabes ou musulmanes se poursuivent, mais ceux qui étudient les prophéties bibliques savent qu'il faut surveiller une unité croissante entre ces forces, contre leur ennemi commun – Israël. Certains pensent que l'Iran sera le principal ennemi d'Israël et le plus grand fauteur de trouble dans la région, mais la Bible révèle que ce sera un « roi du Sud » (au sud de Jérusalem) qui unira les nations arabes et formera un bloc si menaçant que le « roi du Nord » intensifiera son activité militaire autour de Jérusalem (Daniel 11 :40-45). Ce conflit effrayant secouera notre monde, mais ceux qui étudient la Bible sauront reconnaître ce signe annonçant le retour imminent de Jésus-Christ.

Signe 3 : Une tentative internationale pour contrôler Jérusalem

La gestion de Jérusalem est devenue le centre d'une controverse internationale à cause de son importance pour les trois grandes religions mondiales. Bien qu'Israël contrôle les parties est et ouest de Jérusalem depuis 1967, de nombreux gouvernements souhaiteraient une administration internationale de la ville. Le plan de partage de la Palestine élaboré par les Nations Unies en 1947 (résolution 181 de l'Assemblée générale de l'ONU) proposait que Jérusalem soit traitée comme un *corpus separatum* – une zone placée sous contrôle international. Bien que ce statut n'ait jamais été mis en application, beaucoup espèrent la mise en place d'une solution similaire. En 1984, le pape Jean-Paul II écri-

vit dans la lettre apostolique *Redemptionis Anno* son espoir que Jérusalem reçoive un « statut spécial internationalement garanti ». Qui pourrait garantir ce statut ? En 1975, le secrétaire d'État américain Henry Kissinger proposa que Jérusalem devienne une cité internationale, dont l'administration religieuse et le contrôle des lieux saints seraient remis au pontife catholique.

JÉRUSALEM NE SERA PLUS CONTRÔLÉE PAR ISRAËL, MAIS PAR D'AUTRES PUISSANCES GOUVERNEMENTALES !

Un tel contrôle international de Jérusalem aurait-il lieu ? La Bible révèle que les événements prendront une tournure surprenante et que Jérusalem ne sera plus contrôlée par Israël, mais par d'autres puissances gouvernementales. L'apôtre Jean a écrit : « On me donna un roseau semblable à une verge, en disant : Lève-toi, et mesure le temple de Dieu, l'autel, et ceux qui y adorent. Mais le parvis extérieur du temple, laisse-le de côté, et ne le mesure pas ; car il a été donné aux nations, et elles fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante-deux mois » (Apocalypse 11 :1-2).

Oui, Jérusalem ("la ville sainte") sera contrôlée par des nations étrangères pendant 42 mois avant le retour de Jésus-Christ ! Une grande puissance mondiale, décrite comme la « bête » dans le livre de l'Apocalypse, envahira le Moyen-Orient et prendra le contrôle de Jérusalem pendant les trois ans et demi précédant le retour du Christ ! Pendant cette période, deux prophètes de Dieu témoigneront avec une grande puissance et ils plaideront contre les nations étrangères qui domineront sur le Moyen-Orient (Apocalypse 11 :3-14).

Signe 4 : La reprise des sacrifices d'animaux à Jérusalem

Si vous avez lu les livres de Daniel et de Matthieu dans la Bible, peut-être vous êtes-vous interrogé sur la mystérieuse « abomination de la désolation ». Qu'est-ce donc et quel est son rôle dans les prophéties de la fin des temps ? Voyons d'abord les paroles de Jésus : « C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie



L'ÉI et d'autres factions au Moyen-Orient se battent pour la suprématie dans la région, mais le Christ l'emportera finalement à Son retour !

en lieu saint, – que celui qui lit fasse attention ! – alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes » (Matthieu 24 :15-16).

C'est assurément un signe important à comprendre. À ce signal, le peuple de Dieu s'enfuira pour échapper aux trois ans et demi de catastrophes prophétisées qui dévasteront la Terre.

Historiquement, le dirigeant grec Antiochos Épiphane proclama un décret en 167 av. J.-C. interdisant aux Juifs de faire des sacrifices dans le Temple. « Des troupes se présenteront sur son ordre ; elles profaneront le sanctuaire, la forteresse, elles feront cesser le sacrifice perpétuel, et dresseront l'abomination du dévastateur » (Daniel 11 :31). Antiochos fit non seulement cesser les sacrifices quotidiens, mais il érigea une statue de Jupiter Olympien dans le temple et il ordonna que tout le monde l'adore.

Cet événement, décrit aussi dans Daniel 8, préfigurait l'étape importante prophétisée pour la fin des temps. « Depuis le temps où cessera le sacrifice perpétuel, et où sera dressée l'abomination du dévastateur, il y aura mille deux cent quatre-vingt-dix jours » (Daniel 12 :11). Oui, 1290 jours avant le second Avènement de Jésus-Christ, les sacrifices quotidiens s'arrêteront à nouveau ! En tant que chrétiens, Jésus nous avertit de

surveiller l'abomination de la désolation de la fin des temps ! Comme Antiochos Épiphane profana le temple en 167 av. J.-C. et fit cesser les sacrifices, une autorité profane fera cesser les sacrifices juifs à l'avenir ! L'apôtre Paul nous avertit qu'un faux prophète se tiendra dans le lieu saint : « Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme impie, le fils de la perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore ; il va jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu » (2 Thessaloniens 2 :3-4).

Un grand faux prophète accomplira des miracles impressionnants. Il cultivera un culte de la personnalité et il s'arrogera le manteau de la divinité. Ce grand faux prophète ira jusqu'à faire descendre le feu du ciel et il séduira des millions de gens dans le monde (Apocalypse 13 :13-14) ! Nous ne devons pas être séduits par ces miracles et ces prodiges ! Les Écritures nous disent : « Examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon » (1 Thessaloniens 5 :21).

Mais « il y a un hic ». Les Juifs n'offrent plus de sacrifices d'animaux depuis l'an 70 apr. J.-C., après que les Romains ont détruit le temple à Jérusalem. Afin que les sacrifices de la fin des temps soient arrêtés, il faut d'abord qu'ils reprennent ! Lorsque les sacrifices d'animaux reprendront à Jérusalem, vous saurez que les prophéties dont Jésus a parlé sont sur le point de s'accomplir !

Surveillez la reprise des sacrifices d'animaux en Israël. Par ailleurs, le temple ne devra pas nécessairement être reconstruit pour l'occasion. Notez ce qui arriva lorsque les Juifs rentrèrent de leur exil à Babylone en 536 av. J.-C. Ils avaient un lieu saint, mais pas encore de temple. Le livre d'Esdras décrit leur arrivée à la « maison de Dieu » *avant* d'avoir un temple où offrir des sacrifices (Esdras 3 :6). *Plus tard*, aux versets suivants, nous voyons le début de la reconstruction du temple.

Les sacrifices doivent être présentés dans un « lieu saint » – mais nous avons vu qu'à l'époque d'Esdras, les sacrifices quotidiens reprirent sans le bâtiment physique du temple ! De nos jours, seuls les musulmans sont autorisés à tenir un culte sur le mont du Temple. Le lieu le plus saint actuellement contrôlé par les autorités religieuses juives étant le mur des Lamentations. Quoi qu'il arrive, les sacrifices reprendront, mais il

MOYEN-ORIENT SUITE À LA PAGE 30



LES PROPHÉTIES SONT EN MARCHÉ

Les épidémies à venir : le cheval pâle

Jadis, les prophéties bibliques ont annoncé qu'une série d'événements terribles – représentés par les quatre cavaliers de l'Apocalypse – frapperait la Terre juste avant le retour du Christ. Parmi ces calamités, il y aurait un nombre croissant de guerres, de famines, de catastrophes naturelles et d'épidémies. Le « quatrième cavalier », appelé la mort, monte un *cheval pâle*. Ces quatre cavaliers décimeront *un quart* de la population par la violence, la famine et les « bêtes sauvages de la terre » – y compris les virus et les bactéries qui transmettent les maladies (Apocalypse 6 :8). Les Écritures montrent que les épidémies tueront des millions de gens à la fin des temps. En considérant les moyens médicaux actuels, de telles catastrophes sanitaires peuvent sembler exagérées, mais les *avertissements* concernant les épidémies sont pourtant de plus en plus fréquents à l'échelle mondiale – montrant que les anciennes prophéties bibliques *se réalisent* !

Des craintes grandissantes

Ces dernières décennies, les autorités sanitaires ont exprimé des craintes répétées sur l'*émergence* de nouvelles maladies ainsi que la *réapparition* et la diffusion de maladies que l'on pensait sous contrôle. La malaria, une infection potentiellement mortelle qui touche des millions de gens chaque année, est *réapparue* dans des régions où elle avait presque été éradiquée. Elle se répand désormais par le biais de moustiques résistants aux pesticides et de parasites résistants aux antibiotiques – rendant plus difficile son traitement et son contrôle.

La tuberculose, une autre maladie meurtrière du passé, réapparaît sous des formes résistantes aux médicaments et se *répand* dans des zones défavorisées en

Europe de l'Est, en Russie, en Asie et en Afrique. Avec la hausse des températures, de *nouvelles* espèces de moustiques transmettent le virus du Nil occidental (qui attaque le système nerveux central), en quittant l'Afrique et en contaminant d'autres continents. Les maladies sexuellement transmissibles *prospèrent* et *se répandent* dans nos sociétés de plus en plus impies. L'épidémie du sida, apparue dans les années 1980, a tué plus de 30 millions de gens dans le monde – et 2 millions de nouveaux cas sont détectés chaque année. Dans le même temps, de nouvelles maladies *continuent d'apparaître* et de menacer la population terrestre.

Notre monde vulnérable

La résurgence d'anciennes épidémies et l'apparition de nouvelles maladies infectieuses *tracassent assurément* les autorités sanitaires. Les épidémiologistes reconnaissent que ces dernières années, plusieurs facteurs ont *extrêmement augmenté le risque de pandémies* et que « notre population mondiale *n'a jamais été aussi vulnérable* à la transmission rapide des maladies » (*NationalPost.com*, 22 mai 2014).

Deux de ces facteurs sont l'absence de vaccins pour les nouveaux virus et l'émergence de variantes (d'une maladie) résistantes aux médicaments, rendant les traitements habituels inefficaces. D'autres facteurs aidant la diffusion des infections sont les facilités de transport entre les centres urbains, où de nombreuses personnes vivent et se déplacent proches les unes des autres, les mouvements de masse des peuples déplacés par les guerres et les conflits politiques, ainsi que les transports d'animaux et de produits animaliers dans le monde.

Après une catastrophe naturelle, l'arrêt des services de santé, la contamination des réserves d'eau et les déchets qui s'accumulent contribuent à l'émergence et la diffusion des épidémies. Les menaces liées au terrorisme bactériologique – le fait de diffuser volontairement des microbes ou des agents chimiques toxiques – représentent un scénario effrayant vu l'ampleur des populations pouvant être décimées en peu de temps. Ces dernières décennies, notre monde est assurément devenu *plus vulnérable* aux épidémies qui ont le potentiel de tuer des millions de gens – ce que représente exactement le quatrième cavalier montant le cheval pâle !

Des leçons du passé

L'Histoire révèle que « les épidémies ont ébranlé des empires, détruit des armées et changé pour toujours la façon dont nous vivons » (*Fourth Horseman*, Nikiforuk, page xv). Dans le passé, les épidémies sont arrivées à l'improviste en répandant la mort et la dévastation dans de vastes régions. Au Moyen Âge, la lèpre, la tuberculose, le choléra et la typhoïde pullulaient dans la saleté des villes surpeuplées. En 1348, la peste bubonique transita par les voies marchandes depuis l'Inde pour arriver en Europe. Cette « peste noire » tua *un tiers* de la population européenne (environ 30 millions de gens). Les marins de Christophe Colomb rapportèrent la syphilis des Amériques et la maladie se répandit en Europe, notamment à cause de la promiscuité et des bains publics. Les



Les épidémies sont une crainte constante pour les millions de gens qui vivent dans les quartiers insalubres.

Européens apportèrent la variole en Amérique, qui tua 100 millions d'indigènes américains en un siècle, selon les estimations, car ils manquaient d'anticorps naturels contre la maladie. Les épidémies ont affecté le cours de l'Histoire dans le passé et elles *auront encore* un impact majeur dans le monde.

Les autorités sanitaires reconnaissent que le SRAS et le MERS sont des variantes du virus ayant provoqué l'épidémie de « grippe espagnole » en 1918, qui tua 50 millions de gens en 18 mois. Ce fut « une des pandémies les plus mortelles de l'histoire » (*Historia*, 3 décembre 2009). Cette maladie venait apparemment de Chine et se propagea lorsque 90.000 travailleurs chinois se rendirent



en Amérique du Nord par bateau, traversèrent le continent en train, puis reprirent le bateau jusqu'à sur les champs

de bataille en Europe, où les travailleurs chinois comme les soldats furent infectés et moururent. La conjonction de l'apparition d'un virus très infectieux et sa diffusion par un grand nombre de personnes voyageant dans le monde provoqua cette pandémie mondiale.

Des exemples plus récents illustrent comment les épidémies apparaissent et se diffusent rapidement dans le monde. Après le séisme de 2011 à Haïti, des travailleurs humanitaires porteurs du choléra arrivèrent du Népal. En quelques jours, une épidémie de choléra tua 6000 personnes et en infecta plus de 300.000 autres dans l'île. En 2014, le virus du chikungunya (la « maladie de l'homme courbé ») est arrivé aux Antilles depuis l'Asie ou l'Afrique, et il se diffuse rapidement dans les îles en ayant déjà touché plus de 55.000 personnes. Il semble que ce virus ait été importé par une personne infectée voyageant en avion. Fin octobre, l'épidémie d'Ébola avait déjà tué environ 5000 personnes en Afrique de l'Ouest. Lorsque nous étudions comment les épidémies sont apparues dans le passé et ont influencé le cours de l'Histoire, puis lorsque nous voyons les facteurs de diffusion des maladies infectieuses dans notre monde moderne, nous ne devrions pas être surpris que Jésus-Christ annonça jadis que les épidémies mondiales seraient un des signes de la fin des temps, précédant Son retour (Luc 21 :11). Nous devons être conscients que cette prophétie *est en marche de nos jours* – représentée par le *sinistre cavalier* montant un *cheval pâle* !

—Douglas S. Winnail



Engagez-vous !

Nous vivons dans un monde offrant beaucoup de choix. C'est une bonne chose d'avoir plusieurs options pour les biens de consommation afin de satisfaire les différents goûts personnels. Tout le monde ne veut pas la même voiture, aussi les constructeurs nous laissent le choix entre la Laguna, la Passat, la Prius, l'Accord, la Mondeo et bien d'autres. Certains se précipitent sur le dernier iPhone, tandis que d'autres préfèrent les derniers smartphones Android ou Windows Phone. Certains préfèrent des céréales croustillantes et d'autres les flocons d'avoine. Bref, dans pratiquement tous les aspects de la vie, nous avons été conditionnés à avoir une grande variété de choix.

À cause de cette diversité, il est parfois difficile de s'arrêter sur un choix. Dans son livre précurseur *Le choc du futur*, publié il y a plus de 40 ans, le chercheur Alvin Toffler décrivait « l'hyper-choix » ou la « surabondance de choix » (éditions Denoël, page 258). Par exemple, une étude a montré qu'en proposant 30 sortes de lessive en rayon au lieu de 3, les acheteurs passeront logiquement plus de temps à choisir, mais certains finiront même par ne rien acheter du tout.

Si cet exemple relève de l'anecdote, les conséquences deviennent beaucoup plus sérieuses lorsqu'il s'agit de s'engager dans une carrière professionnelle, un mariage ou dans la foi.

Une tendance à éviter les engagements

Chez les jeunes de moins de 30 ans, les « relations à temps partiel » sont une nouvelle tendance qui se développe. Ces couples passent 3 nuits par semaine ou plus ensemble, tout en retournant chez eux les autres

nuits (*USA Today*, 5 août 2011). Ils veulent « garder leur liberté » tout en profitant des avantages d'une relation. « De nombreux adultes en âge d'aller à l'université sont des étudiants qui atteindront bientôt un point de transition dans leur vie », explique l'auteur de l'étude, Tyler Jamison. « La plupart des étudiants n'ont pas de plan défini concernant leur logement ou leur travail après l'obtention de leur diplôme et les relations à temps partiel sont une option pratique et confortable pour les couples, sans pour autant s'engager à vivre ensemble ou faire des plans à long terme. »

Les jeunes de la génération précédente « vivaient ensemble » pour éviter de s'engager dans le mariage. De nos jours, les « relations à temps partiel » évitent même l'engagement minimal de vivre ensemble. Non seulement cela n'est pas biblique, mais cela caractérise une tendance à chercher un mode de vie « pratique et confortable » qui empêche les gens de prendre des engagements importants. Qu'y a-t-il derrière cette tendance ? Un documentaire, diffusé en 2006 sur PBS, mettait en avant « le désir d'aventure, l'avancement professionnel et l'adolescence prolongée. Le manque d'engagement touche aussi avec force la religion. Les études montrent que la génération iPod choisit les aspects de la foi qui l'intéressent pour créer sa propre *playlist* spirituelle » (*Christianity Today*, Chuck Colson avec Catherine Larson, 4 août 2010).

Qu'en est-il de vous ? Voulez-vous être célibataire à 30 ans et vivre encore chez vos parents ? Avez-vous peur de vous « lancer » dans la vie adulte ? Si la réponse est non – si vous voulez entrer dans la vie adulte avec de bonnes bases – vous devez commencer à prendre des engagements sérieux et à vous y tenir !

Les difficultés sont inévitables

Un ami d'université me disait que « la vie est comme une boule de bowling : c'est dur ! » La vie nous oblige souvent à faire des choix difficiles. Pourtant, le monde qui nous entoure semble se consacrer à rendre la vie la plus facile possible – depuis les progrès scientifiques jusqu'aux derniers biens de consommation. Si vous ajoutez à cela les films et les séries télévisées montrant des jeunes qui passent leur vie à la terrasse d'un café ou à se divertir, il n'est pas surprenant que tant de gens espèrent vivre sans rien faire de compliqué.

Le problème de cet état d'esprit est qu'il n'est pas réaliste et qu'il prépare les gens à être déçus lorsqu'ils se rendront compte que la vie n'est pas toujours facile. En évitant de faire un choix difficile, nous faisons tacitement un autre choix – celui de stagner, voire d'échouer.

Tôt ou tard, la vie force chacun d'entre nous à affronter les choix du monde réel qui sont rarement mis en scène dans les comédies télévisées sirupeuses. Lorsqu'une maladie, une relation tendue ou le décès d'un proche surviennent, nous devons prendre des décisions personnelles importantes qui affecteront le reste de notre vie. Nous devons aussi prendre des décisions avec nos études et notre carrière. Dans ces domaines, ne pas s'engager à faire les bons choix n'éloignera pas cette prise de décision difficile, cela garantira uniquement une issue bien pire que si un engagement sage avait été pris.

Allez-vous fuir les réalités désagréables de la vie ? Ou allez-vous les affronter et travailler dans la bonne direction ? Affronter les problèmes de la vie est suffisamment difficile au jour le jour. Le fait de travailler sur un engagement à long terme pour relever chacun de ces



défis vous aidera à avoir la force de réussir et de bâtir les meilleures fondations possibles pour réussir dans la vie.

Un engagement est-il la garantie que chacune de nos décisions fonctionnera parfaitement ? Pas nécessairement, mais cela **sera** une grande aide. En prenant de bons engagements et en s'habituant à les respecter, nous aurons plus de confiance et d'estime de soi – et plus d'estime de la part des autres lorsqu'ils verront que nous tenons nos engagements.

Un engagement-clé

La Bible rapporte que « de grandes foules » suivaient Jésus pour entendre Ses enseignements et voir Ses miracles – ou simplement manger gratuitement. Jésus savait qu'ils n'étaient pas tous engagés à « tenir la distance » avec Lui en faisant ce qu'il fallait pour faire partie de Ses véritables disciples. Il déclara un jour à la foule : « Si quelqu'un vient à moi, sans me préférer à son père, à sa mère, à sa femme, à ses enfants, à ses frères, et à ses sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut être mon disciple. Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple » (Luc 14 :26-27).

Oui, Jésus demanda un certain niveau d'engagement personnel à Ses véritables disciples. Il donna l'exemple suivant pour illustrer ce que signifie un engagement : « Car, lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer » (Luc 14 :28).

Le Christ veut que nous « calculions la dépense » – comprendre les conséquences et les implications – *avant* de nous engager. Ce principe doit s'appliquer dans tous nos engagements, grands ou petits. Mais trop souvent, les gens se précipitent sans réfléchir, puis ils souffrent car ils n'ont pas suivi ce principe simple. Combien de vies ont été ruinées car les gens n'ont pas respecté leurs engagements ou se sont précipités impulsivement dans un engagement irréfléchi ?

Vous avez peut-être entendu l'adage « Si vous n'avez pas de plan, vous courrez à l'échec. » Examinez votre vie et voyez ce qu'il vous manque. Examinez ce que vous devez changer et engagez-vous à le faire. Persévérez ensuite dans l'engagement que vous avez pris. Que vous soyez étudiant, bientôt marié ou chrétien, il n'est pas toujours facile de suivre l'exemple du Christ, mais cela devient *impossible* sans un engagement. Calculez la dépense, puis engagez-vous !

—Phil Sena

ajouter. Il les écrivit sur deux tables de pierre, qu'il me donna » (Deutéronome 5 :22).

Dieu ordonna personnellement que ces tablettes soient placées dans l'arche de l'alliance – la représentation même de Son trône glorieux dans les cieux, le « saint des saints ». Aucune autre loi, ou instruction, ne fut placée dans ce lieu sacré ! Les Dix Commandements n'étaient pas uniquement une loi « morale », comme l'enseignent certains érudits égarés. Ces commandements sont la loi spirituelle « écrite de la main » du Créateur des cieux et de la terre !

L'aveuglement de l'humanité

Pourquoi tant de prétendus ministres et auteurs chrétiens insistent-ils sur l'idée que les Dix Commandements ont été « abolis » ou ne sont plus nécessaires ? Dans la plupart des commentaires bibliques ou des traités théologiques, ces prétendus érudits chrétiens essaient de mettre les Dix Commandements au même niveau que les lois cérémonielles et civiles de l'ancien Israël.

Ces « érudits » sont vraiment aveuglés ! Car les Dix Commandements sont une loi spirituelle totalement distincte écrite de la main même de Dieu. Les autres lois de l'ancien Israël étaient généralement appelées des statuts, des jugements ou des ordonnances. Ces lois additionnelles – données à la nation physique de l'ancien Israël – ne furent jamais placées dans l'arche. Elles ne furent jamais considérées au même niveau que les Dix Commandements. Ces statuts, ces jugements et ces ordonnances n'étaient clairement pas les commandements auxquels Jésus se référait lorsqu'Il répondit : « Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements. »

« Mais », demanderez-vous peut-être, « toutes les Églises n'enseignent-elles pas que nous devons obéir aux Dix Commandements ? » C'est une autre fausse supposition !

La vaste majorité des Églises et des prétendus ministres chrétiens enseignent que les Dix Commandements ne sont plus nécessaires en tant que modèle de vie pour les chrétiens, même s'ils restent un bon « guide moral ». Si vous en doutez, demandez simplement à votre ministre. Quant aux rares Églises qui proclament vraiment suivre les Dix Commandements, elles ont beaucoup de mal à expliquer pourquoi elles ont « dilué » les premier, deuxième, septième et

dixième commandements – tout en abrogeant complètement le quatrième.

Mais si vous « observez » le culte et les pratiques du Christ et de l'Église chrétienne originelle, vous trouverez un groupe de chrétiens qui s'est toujours efforcé de suivre l'ordre du Christ : « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Matthieu 4 :4). Au lieu de garder le dimanche, le « jour du soleil », Jésus et Ses apôtres observaient le véritable sabbat que Dieu donna à toute l'humanité. Ce jour identifie Dieu comme le Créateur, en Le mettant à part des autres « dieux » que les hommes ont créés à travers les siècles. Jésus et Ses disciples gardaient, et ces derniers continuent de garder, les Jours saints bibliques représentant le grand plan de Dieu. Ces jours furent non seulement observés par le Christ, mais aussi par tous les apôtres. La Bible mentionne que Jésus observait la Fête des Tabernacles (Jean 7 :1-14), ainsi que la Pâque (Marc 14 :14). Souvenez-vous que le Saint-Esprit fut donné aux premiers chrétiens pendant la Pentecôte (Actes 2), un autre Jour saint divin que l'Église chrétienne et l'apôtre Paul observaient régulièrement (Actes 20 :16 ; 1 Corinthiens 16 :8).

Le commandement “test”

La parole inspirée de Dieu révèle que Jésus est la « lumière » de ce monde : « En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes » (Jean 1 :4). Il nous est sans cesse répété de suivre l'exemple du Christ (1 Pierre 2 :21). Vers la fin de l'époque du Nouveau Testament, l'apôtre Jean, écrivit que « l'amour de Dieu est véritablement parfait en celui qui garde sa parole : par cela nous savons que nous sommes en lui. Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même » (1 Jean 2 :5-6).

Ces versets nous disent qu'un disciple du Christ doit « marcher aussi comme il a marché lui-même ». Quel était donc l'exemple du Christ ? Quel était le mode de vie que Jésus-Christ enseigna et qui doit être au centre de notre attention ?

Jésus observa l'ensemble des Dix Commandements de Dieu, y compris l'observance régulière du sabbat du septième jour. Jésus-Christ et les apôtres originels ont toujours observé le sabbat et ils n'ont **jamais** enseigné qu'il avait été aboli ! George Park Fisher, professeur d'histoire ecclésiastique à l'université Yale, a écrit :



ne sanctifions jamais » (*La foi de nos pères*, chapitre VIII, traduction Adolphe Saurel).

De nombreux chrétiens sincères oublient que Dieu a fait de l'observance du sabbat un « signe » spécial d'identification entre Lui et Son peuple. Toute Église ou nation qui rejette – volontairement ou non – ce « signe » finit par ne plus comprendre l'identité du vrai Dieu, et elle perd de vue l'autorité, la puissance et la réalité du Dieu éternel qui a créé les cieux et la terre !

Dieu déclara aux enfants d'Israël : « Vous ne manquerez pas d'observer mes sabbats, car ce sera entre moi et vous, et parmi vos descen-

dants, un signe auquel on connaîtra que je suis l'Éternel qui vous sanctifie » (Exode 31 :13). Alors que les nations polythéistes observaient le « jour du soleil » (le dimanche), Dieu ordonna à Son peuple d'observer le septième jour comme un mémorial de la création. Ce jour devint un « signe » entre Dieu et Son peuple. Il identifie le véritable Dieu comme étant le Créateur et il identifie ceux qui gardent ce « signe » comme étant Son peuple – un peuple séparé du monde.

La parole divine nous dit que toute personne observant le saint sabbat de Dieu sera bénie. « Et les étrangers qui s'attacheront à l'Éternel pour le servir, pour aimer le nom de l'Éternel, pour être ses serviteurs, tous ceux qui garderont le sabbat, pour ne point le profaner, et qui persévéreront dans mon alliance, je les amènerai sur ma montagne sainte, et je les réjouirai dans ma maison de prière ; leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur mon autel ; car ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples » (Ésaïe 56 :6-7). Pendant le règne millénaire à venir du Christ sur Terre, tous les êtres humains observeront le sabbat : « À chaque nouvelle lune et à chaque sabbat, toute chair viendra m'adorer, dit l'Éternel » (Ésaïe 66 :23).

Malheureusement, dans notre société païenne actuelle, le sabbat est généralement considéré comme difficile à observer. C'est devenu un test pour voir la volonté d'une personne à se soumettre réellement, en vivant de toute parole qui sort de la bouche de

« Au départ, les Juifs chrétiens fréquentaient les synagogues. Ils continuaient à observer les fêtes ordonnées dans la loi, et ils y ont graduellement connecté les idées et les faits chrétiens. Ils observaient le sabbat le samedi » (*History of the Christian Church*, page 40).

Jésus déclara : « Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat, de sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat » (Marc 2 :27-28). La Bible révèle clairement que le sabbat avait été sanctifié bien avant qu'il y ait un premier Juif pour l'observer ! Le Créateur sanctifia le sabbat comme un jour de repos et d'adoration pour l'humanité. Ce jour fut instauré immédiatement après la création de l'homme : « Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée. Dieu acheva au septième jour son œuvre, qu'il avait faite ; et il se reposa au septième jour de toute son œuvre, qu'il avait faite. Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant » (Genèse 2 :1-3).

Notez que Dieu bénit et sanctifia « le septième jour », pas un autre jour de la semaine ! De nos jours, les Églises « dominantes » reconnaissent ce fait, même si elles observent le dimanche. Le cardinal catholique James Gibbon a écrit : « Vous pouvez lire la Bible depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse, et vous ne trouverez pas une seule ligne autorisant, établissant la sanctification du dimanche. Les Écritures ordonnent la religieuse observance du Sabbat, jour que nous

Dieu. Seuls quelques millions de juifs et de chrétiens sabbatariens essaient encore d'observer le sabbat biblique dans notre société. Mais Jésus – la « lumière du monde » – nous a montré l'exemple en observant le sabbat. Ses apôtres et Ses disciples l'observèrent aussi plusieurs décennies après Sa mort. Qui a reçu l'autorité de changer ce commandement divin ?

Toute parole de Dieu

Les premiers chrétiens basaient assurément leur vie sur la grande loi spirituelle de Dieu – les Dix Commandements. Ils s'efforçaient de vivre « de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ». Ils ne se contentaient pas de parler de la personne de Jésus-Christ, ils révéraient aussi Son message. Lorsqu'ils disaient « le Seigneur Jésus-Christ », ils reconnaissaient que le mot « Seigneur » signifie « Chef » – Celui à qui ils devaient obéir ! Jésus leur rappela cette relation essentielle à de nombreuses reprises, comme dans Luc 6 :46 : « Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ? »

En magnifiant la loi de Dieu dans le sermon sur la montagne, Jésus déclara : « Mais moi, je vous dis que



celui qui répudie sa femme, sauf pour cause d'infidélité, l'expose à devenir adultère, et que celui qui épouse

une femme répudiée commet un adultère » (Matthieu 5 :32). De nos jours, des millions de prétendus chrétiens divorcent à la première occasion venue ! Des millions de gens qui vont à l'Église mentent, trichent, commettent l'adultère et font intégralement partie de notre société hédoniste, violente et débauchée qui accepte à peu près toutes les formes de perversion connues par l'homme !

Cependant, le véritable christianisme est **un mode de vie** ! Il consiste à se soumettre entièrement à Dieu, en acceptant le Christ de la Bible comme notre Sauveur et notre Maître – en nous soumettant à Lui afin qu'Il vive en nous, à travers la puissance du Saint-Esprit. La parole de Dieu nous dit que « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement » (Hébreux 13 :8). Ainsi, Jésus vivra Sa vie en nous, de nos jours, la même

vie d'obéissance qu'Il a vécue dans la chair il y a environ 2000 ans.

L'apôtre Paul a écrit : « J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi » (Galates 2 :20). Le véritable Christ de la Bible vivra en nous si nous nous soumettons vraiment à Lui et L'acceptons comme notre Sauveur et Seigneur. Alors, ce n'est plus notre personne physique qui observera les Dix Commandements avec notre propre force, mais ce sera le Christ vivant en nous ! Paul a écrit : « Je puis tout par Christ, qui me fortifie » (Philippiens 4 :13, *Ostervald*).

Le Christ de la Bible reviendra probablement pendant cette génération comme Roi des rois (Apocalypse 11 :15). Voici comment sont décrits Ses véritables saints : « C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus » (Apocalypse 14 :12).

Parce qu'ils auront réellement obéi aux lois de Dieu dans ce monde séduit, ces « vainqueurs » rejoindront le Christ pour gouverner sur les nations de la Terre (Apocalypse 5 :10). « De Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel. Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes : une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre » (Ésaïe 2 :3-4).

Le voile qui aveugle spirituellement le monde sera finalement ôté pour tous les peuples et toutes les nations : « Et, sur cette montagne, il anéantit le voile qui est sur tous les peuples, la couverture qui couvre toutes les nations ; il engloutit la mort pour toujours ; le Seigneur, l'Éternel, essuie les larmes de tous les visages, il fait disparaître de toute la terre l'opprobre de son peuple ; car l'Éternel a parlé » (Ésaïe 25 :7-8).

C'est le christianisme que le véritable Jésus-Christ enseignera et mettra en pratique sur cette Terre lorsqu'Il reviendra comme Roi des rois. Commencerez-vous maintenant à chercher ce Jésus-Christ – le Jésus-Christ de la Bible – et à Lui obéir ? Que Dieu vous donne la compréhension et le courage d'y arriver ! 

LECTURE
CONSEILLÉE

Le christianisme contrefait de Satan Avez-vous été piégé par une fausse religion qui vous éloigne du véritable Christ ? Demandez un exemplaire **gratuit** de notre brochure auprès du Bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur **MondeDemain.org**



L'ŒCUMÉNISME ET LES PROPHÉTIES DES TEMPS DE LA FIN

Sacrifieriez-vous la vérité pour apporter l'unité ?

Le psalmiste écrivit : « Voici, oh ! qu'il est bon et qu'il est agréable que des frères demeurent unis ensemble ! » (Psaume 133:1, *Ostervald*). L'apôtre Paul attendait avec espoir l'époque où « nous [serons] tous parvenus à l'unité de la foi » (Éphésiens 4:13). Que révèlent les prophéties bibliques sur les efforts actuels pour l'unité de l'Église ? Quelles sont les implications de l'unité parmi ceux qui professent le Christ ?

Par la foi seule ?

La doctrine protestante du *sola fide* – le salut par la foi seule – poussa Martin Luther à se séparer de Rome pour « protester » contre le rôle incorrect, selon lui, des œuvres humaines dans le salut. C'est un des principaux désaccords qui provoqua la Réforme protestante il y a environ 500 ans.

La croyance de Luther dans le *sola fide* était si forte que dans sa traduction allemande de Romains 3:28, il ajouta délibérément un mot absent de l'original grec. Dans la traduction correcte de Louis Segond, nous lisons : « Car nous pensons que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi. » Mais Luther ajouta le mot « seule » après « foi » pour appuyer sa croyance que le salut s'obtenait par la foi seule. Que penser alors de ce passage : « Moi, je te montrerai la foi par mes œuvres » (Jacques 2:18) ? En fait, Luther rejetait le livre de Jacques dans son ensemble, le qualifiant « d'épître de paille ».

Il n'est pas étonnant qu'en 1999, beaucoup de gens furent surpris par la « Déclaration conjointe sur la doctrine de la justification » entre l'Église catholique et la Fédération luthérienne, dans laquelle on peut lire : « C'est **seulement** par la grâce au moyen de la foi en l'action salvifique du Christ, et non sur la base de notre mérite, que nous sommes acceptés par Dieu et que nous recevons l'Esprit Saint qui renouvelle nos cœurs, nous habilite et nous appelle à accomplir des œuvres bonnes. »

Les implications de l'expression « *par la foi seule* » allaient causer une séparation entre les catholiques romains et les luthériens pendant des siècles. Avec la Déclaration conjointe controversée de 1999, le désaccord était résolu, mais dans la pratique il n'y eut pas eu beaucoup d'avancées en faveur de l'unité entre les luthériens et Rome. Beaucoup de gens furent surpris

lorsque le pape François contacta en janvier de cette année l'évêque anglican Tony Palmer, un ami « pentecôtiste » avec qui il avait engagé des discussions œcuméniques. En juillet dernier, lors d'une visite surprise dans une Église pentecôtiste à Caserte, en Italie, François s'adressa à l'assistance en disant « mes frères », au grand dam des catholiques traditionalistes.

“La protestation de Luther est terminée” ?

L'évêque Palmer – décédé dans un accident de moto en juillet 2014 – stupéfia le monde chrétien lorsqu'il présenta le message du pape François en janvier de cette année, lors d'une réunion organisée par l'évangéliste pentecôtiste Kenneth Copeland. Dans son message, Palmer proclama l'importance de l'œcuménisme. En citant le document de 1999, il interrogea l'audience protestante : « Frères et sœurs, la protestation de Luther est terminée. Et la vôtre ? »

Depuis longtemps, l'Église catholique cherche l'unité avec les « frères et sœurs séparés ». Dans les Écritures, nous comprenons que les églises « filles » sorties de Rome reviendront vers leur Église « mère » avant le retour de Jésus-Christ (Ésaïe 47:1-11 ; Apocalypse 17:5). Cette Église aura brièvement une grande puissance sur la scène mondiale, en influençant une résurgence de « l'Empire romain » qui dirigera l'Europe, qui dominera l'économie mondiale et qui poussera des milliards de gens à se soumettre à son autorité.

Comment se concrétisera cette unité ? Des millions de gens se convertiront-ils en masse, en adoptant les doctrines de l'Église catholique, comme l'ont fait de nombreux anglicans récemment revenus vers Rome ? Ou Rome accélérera-t-elle le processus d'unité en faisant des compromis sur les anciennes différences doctrinales, comme dans la Déclaration conjointe avec les dirigeants luthériens ? Seul le temps nous le dira. Une chose est sûre : cette unité se produira. Les véritables chrétiens doivent donc être certains de ce qu'ils croient et ils ne doivent pas abandonner la vérité au nom d'une « unité » réconfortante.

Serez-vous prêt lorsque l'œcuménisme prophétisé à la fin des temps vous atteindra ? Serez-vous capable d'y résister ? Vous devez être prêt à agir selon votre foi !

— William Bowmer

L'énigmatique cerveau humain

Quel est l'objet le plus complexe du cosmos ? C'est une **grande** question. Les galaxies contiennent des centaines de milliards d'étoiles et de planètes - ce sont des systèmes très complexes. Certaines inventions humaines sont remarquables de complexité, comme l'accélérateur de particules européen du CERN en Suisse, le « grand collisionneur de hadrons ». En son temps, la première navette spatiale américaine fut appelée la machine la plus complexe jamais inventée.

Mais quel est l'objet le plus complexe de toute la création ? Voilà un défi de taille. Pourtant le verdict est sans conteste. Comme l'écrit le neuroscientifique David Eagleman : « Entre tous les objets de l'univers, **le cerveau humain est le plus complexe** » (*Discover*, août 2007).

Comment cela est-il possible ? Le cerveau humain est plutôt petit - il pèse environ 1,5 kg, il entre dans un crâne et il est composé principalement d'eau et de graisse. Il serait plus complexe qu'une navette spatiale ?

Oui, c'est bien le cas. En fait le cerveau humain est **extraordinairement** complexe ! C'est un témoignage remarquable de l'intelligence et de la puissance de notre Créateur !

Comme la plupart des tissus humains, le cerveau est composé de cellules microscopiques. Un ensemble de 80 à 90 milliards de cellules neuronales, appelées *neurones*, semble être au centre des capacités remarquables du cerveau. Plus précisément, c'est l'impressionnant réseau de connexions *entre* ces neurones qui permet au cerveau de fonctionner aussi puissamment. Les neurones se connectent entre eux avec leurs *axones* et leurs *dendrites*, dans un système où chacun d'entre eux communique avec *plus de 10.000* neurones voisins - créant

un vaste système qui continue de défier la compréhension humaine.

Pour l'activité cérébrale, les impulsions chimiques et électriques se déplacent au sein de ce réseau de neurones dans une magnifique danse constituée de mouvements et de fluctuations électrochimiques. Cet incroyable réseau de connexions et l'activité électrochimique qui s'y déroule représentent l'activité cérébrale - accéder à la mémoire et créer de nouveaux souvenirs, analyser l'information, traiter les émotions et planifier nos actions.

Plus complexe qu'Internet

Chris Chatham, neuroscientifique à l'université Brown, a bien résumé la complexité de l'interconnexion du cerveau : « Des modèles biologiques fiables du cerveau devraient inclure environ 225.000.000.000.000.000 (225 millions de milliards) d'interactions entre les types de cellules, les neurotransmetteurs, les neuromodulateurs, les branches axonales et les épines dendritiques ; et encore, cela ne prend pas en compte la géométrie dendritique, soit environ 1000 milliards de cellules gliales qui ont peut-être une importance dans le traitement de l'information neuronale » (*ScienceBlogs.com*).

Pour établir un ordre de grandeur, comparons ce réseau avec Internet. De nombreux spécialistes considèrent qu'Internet est le système technique le plus complexe jamais construit par l'homme. Le total exhaustif des appareils connectés à Internet devrait atteindre 25 milliards en 2015. Toutes ces connexions ne représentent que 0,0000001% (un dix-millionième) des interactions qui ont lieu dans un cerveau humain « ordinaire ».

Un organe aussi complexe, avec des connexions aussi délicates, est assurément *fragile*. C'est pourquoi il est

protégé par un crâne résistant en os. Sa protection est d'une importance capitale. Les dommages causés au cerveau peuvent avoir des conséquences pour la vie entière. Mais même dans ce domaine, le cerveau est une des plus grandes merveilles d'ingénierie – que les scientifiques et les chercheurs s'évertuent encore à essayer de comprendre ! Nous sommes en train de découvrir que le cerveau dispose d'une capacité remarquable pour se réparer, se restructurer et « se reconnecter » lui-même afin de surmonter les dommages et les déficiences !

Considérez les malades de l'encéphalite focale de Rasmussen, chez qui une inflammation détruit un côté entier du cerveau. Les malades, souvent des enfants, sont victimes de crises terribles. Les médecins ont découvert que la moitié endommagée du cerveau pouvait parfois être *entièrement enlevée*, tandis que l'*autre* moitié s'adaptait avec le temps pour gérer les fonctions et traiter les informations de la partie manquante – laissant les souvenirs du malade, sa personnalité et son sens de l'humour intacts !

Si la *moitié* du disque dur de votre ordinateur était complètement corrompue et inaccessible, pouvez-vous imaginer que l'*autre* moitié puisse simplement se reprogrammer en remplaçant le contenu manquant ? Les informaticiens savent que même les matrices RAID

dépendent d'une copie intacte des données perdues ou endommagées pour pouvoir les retrouver – tandis que l'énigmatique cerveau humain fait beaucoup mieux en se réparant lui-même « à partir de zéro » !

Quel témoignage puissant de la gloire éternelle et de l'intelligence infinie de Dieu ! Bien qu'ils aient des ambitions très élevées, de nombreux chercheurs en neuroscience et en intelligence artificielle commencent à désespérer de voir un jour leurs propres créations ne serait-ce qu'égaliser la complexité du cerveau humain.

Dr Miguel Nicolelis, un des plus grands neuroscientifiques de l'université Duke,

qui a dévoilé un exosquelette contrôlé par la pensée pendant la Coupe du Monde de football 2014 au Brésil, a clairement résumé le problème consistant à essayer de reproduire le cerveau avec un ordinateur : « Le cerveau n'est pas calculable et aucune ingénierie ne peut le reproduire [...] Vous avez beau avoir les meilleures puces informatiques du monde, vous ne pouvez pas créer une conscience » (*MIT Technology Review*, 18 février 2013).

Davantage que le cerveau

Malgré toute sa complexité, nous devons reconnaître que le cerveau n'est pas le seul responsable de qui nous sommes, ni de ce que nous sommes, et ce n'est pas lui qui rend l'humanité unique dans la création divine. *Nous sommes davantage qu'un cerveau*. Élihu, un compagnon de Job, déclara que « dans l'homme, c'est l'esprit, le souffle du Tout-Puissant, qui donne l'intelligence » (Job 32 :8).

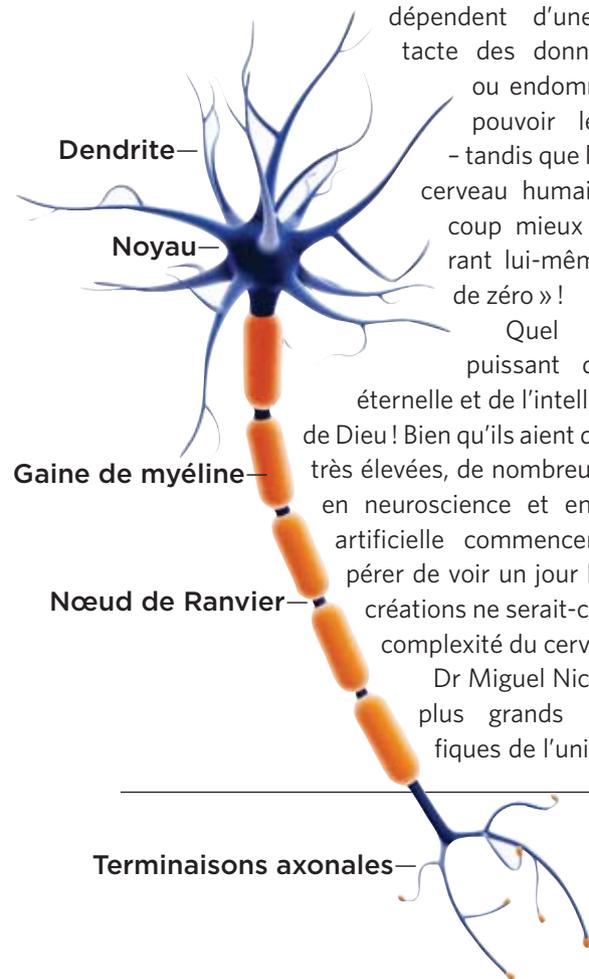
Dieu n'a pas uniquement conçu l'humanité pour être le « pinacle de la création », mais pour finalement *transcender* cette création et Le rejoindre dans la Famille divine ! L'esprit dans l'homme associé à ce cerveau complexe, permettent à chaque être humain d'avoir une *pensée* – une *pensée humaine* unique – qui place l'humanité bien au-dessus des animaux ! Dieu ne nous a pas uniquement créés intelligents ; Il nous a conçus comme des créatures *morales* avec une vie spirituelle et la capacité d'entretenir une *relation* avec notre Dieu créateur, qui est Esprit (Jean 4 :24).

Comme le reste de notre corps, notre cerveau mourra un jour et retournera à la poussière (Genèse 3:19). Le cerveau humain est un outil remarquable, mais il n'est pas éternel. Par contre, l'esprit dans l'homme est donné par Dieu et il retourne à Dieu à notre mort (Ecclésiaste 12 :9) en contenant la somme totale de ce que nous avons appris, de ce que nous savons, de qui nous sommes et de notre personnalité (1 Corinthiens 2:11) – en attendant la résurrection à venir !

Nous voyons dans cette dernière capacité – l'aptitude à interagir avec le Dieu qui nous a donné l'esprit humain – que le merveilleux cerveau humain fait de nous bien plus qu'une espèce « animale intelligente ». Il joue un rôle crucial dans l'accomplissement du plan de Dieu à notre égard, et il représente un élément-clé de Son plan pour notre vie et pour l'éternité.

Quelle formidable création que le cerveau humain et quel formidable reflet de l'intelligence de notre Créateur !

—Wallace Smith



nous reste à découvrir où et comment cela se passera exactement. Surveillez une grande crise nationale en Israël qui précipitera cet événement !

Signe 5 : Une superpuissance européenne contrôlera Jérusalem

Nous avons vu plus tôt qu'il y aurait un « roi du Nord » – une superpuissance au nord de Jérusalem. Les prophéties bibliques identifient cette superpuissance comme une résurgence de l'ancien Empire romain – et ses armées prendront le contrôle de Jérusalem avant le retour du Christ. Le prophète Daniel décrit aussi l'ascension d'une puissance concurrente, au **sud** de Jérusalem, qui affrontera les armées du nord. Notez : « Au temps de la fin, le roi du midi se heurtera contre lui. Et le roi du septentrion fondra sur lui comme une tempête, avec des chars et des cavaliers, et avec de nombreux navires ; il s'avancera dans les terres, se répandra comme un torrent et débordera. Il [le roi du Nord] entrera dans le plus beau des pays [en Terre sainte], et plusieurs succomberont ; mais Édom, Moab, et les principaux des enfants d'Ammon seront délivrés de sa main. Il étendra sa main sur divers pays, et le pays d'Égypte n'échappera point » (Daniel 11 :40-42).

Le roi du Nord entrera dans « le plus beau des pays » – à l'emplacement actuel de l'État d'Israël. Les érudits bibliques identifient Ammon (qui échappera des mains du roi, avec Édom et Moab) comme la Jordanie actuelle, laissant entendre que la Jordanie s'alliera avec la puissance européenne. Qui fera partie de cette alliance contre Israël ? Lisez le Psaume 83. L'Assyrie (l'Allemagne actuelle) conduira une alliance qui comprendra Moab, Ammon et Édom. Regardez les cartes dans votre Bible pour localiser ces lieux historiques. Et si vous ne l'avez pas encore fait, demandez un exemplaire gratuit de notre article intitulé « Allemagne : Un Quatrième Reich ? » pour en apprendre davantage sur le rôle de l'Allemagne (l'Assyrie actuelle).

Que nous disent les Écritures sur le roi du Nord ? Nous avons vu qu'il est aussi connu sous le nom de la « bête » – mais qui est la bête ? Lisez cette note dans la marge de la traduction de la Bible *Douay*

Rheims (nouvelle édition catholique), à propos de la bête dans Apocalypse 17 :11 : « La bête mentionnée ici semble être l'Empire romain, comme au chapitre 13. » En d'autres termes, la bête d'Apocalypse 17 et celle d'Apocalypse 13 représenteraient toutes deux l'Empire romain. Cette Bible catholique écrit aussi à propos d'Apocalypse 13 : « L'image de la première bête est basée sur le septième chapitre de Daniel. Cette bête représente les royaumes du monde, des royaumes fondés sur le désir et l'égoïsme, qui furent de tous temps antagonistes au Christ et qui cherchèrent à opprimer les serviteurs de Dieu. La Rome impériale représente cette puissance. »

Oui, la « bête » est une résurgence de l'ancien Empire romain. Si vous observez les événements mondiaux, vous aurez peut-être remarqué que l'Union européenne est en train de développer les caractéristiques politiques, militaires et économiques de l'empire décrit dans les Écritures. Vous pouvez en lire davantage sur la puissance économique de cet empire dans Apocalypse 18.

Alors que nous nous approchons de la grande tribulation, les véritables chrétiens seront de plus en plus persécutés. Mais Jésus nous a dit comment réagir lorsque la persécution religieuse augmentera. « Par votre persévérance vous sauverez vos âmes. Lorsque vous verrez Jérusalem investie par des armées, sachez alors que sa désolation est proche » (Luc 21 :19-20).

Nous vivons actuellement à l'époque prophétisée de la fin des temps. Nous devons être prêts pour le second Avènement du Christ. Il reviendra comme Roi pour diriger toute la Terre, à partir de la nouvelle capitale mondiale, Jérusalem. « En ce jour-là, des eaux vives sortiront de Jérusalem, et couleront moitié vers la mer orientale, moitié vers la mer occidentale ; il en sera ainsi été et hiver. L'Éternel sera roi de toute la terre ; en ce jour-là, l'Éternel sera le seul Éternel, et son nom sera le seul nom » (Zacharie 14 :8-9).

Remercions Dieu pour ce formidable gouvernement mondial qui arrivera bientôt sous l'autorité de Jésus-Christ. Et prions de tout notre cœur : « Que ton règne vienne ! » 

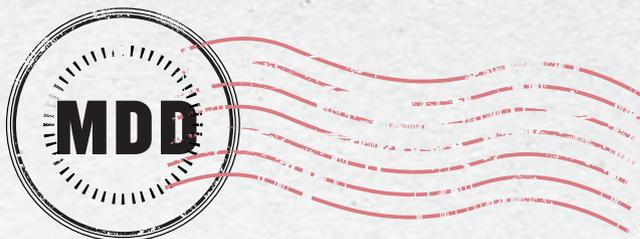
**LECTURE
CONSEILLÉE**

Le Moyen-Orient selon la prophétie Les événements dans cette région signaleront le retour imminent du Christ. Serez-vous prêt ? Demandez un exemplaire **gratuit** de notre brochure auprès du Bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur **MondeDemain.org**



COURRIER AU

DITES-NOUS CE QUE VOUS PENSEZ



Après l'étude de la Bible que j'ai faite avec le *Monde de Demain*, je rends grâce à Dieu pour Sa parole qui est vraiment une preuve de Son grand amour pour nous. Merci à vous aussi pour avoir organisé ces cours (*CoursDeBible.org*) qui sont très pratiques pour apprendre à connaître Dieu et Son plan bienveillant. Je voudrais continuer à profiter de la nourriture spirituelle que vous donnez. À bientôt et merci.

J. F., Sénégal

Chers amis en Christ. Je vous envoie cette lettre afin de vous remercier infiniment pour le *Cours de Bible* que vous m'avez offert. Que Dieu vous bénisse et qu'Il continue à bénir ceux qui vous aident financièrement à transmettre le message de Dieu à travers le monde. Vos cours sont très faciles à comprendre et la Bible *per se* serait difficile pour moi si je n'avais pas eu cette chance de poursuivre votre *Cours de Bible*.

M. D., Namibie

Depuis que j'ai commencé à lire vos brochures et le *Cours de Bible*, je comprends mieux le sens de la vie. Merci pour tout car je deviens sage.

K. D., Rép. Dém. du Congo

Vos brochures sont vraiment fantastiques. Grâce à vous, je fais des études étonnantes. Merci de tout cœur car, de nos jours, il y a peu de chrétiens sur qui compter. Merci pour vos brochures qui me donnent du courage.

M. S., Belgique

Je voudrais vous remercier pour l'édition de juillet-août 2014 de la revue du *Monde de Demain*. Je l'ai lue immédiatement de la première à la dernière page. J'ai trouvé l'article « Croyez-vous à l'enlèvement ? » très intéressant. « La Bible ou le Coran » mérite une

étude approfondie. Et puis aussi « Vous-êtes vous enflammé ? » et « Pourquoi l'Allemagne se relève ? » Je pourrais encore continuer, mais je résisterais à la tentation par soucis de brièveté. Il s'agit probablement de la meilleure revue, et la plus informative, que j'ai lue depuis très longtemps. Continuez ainsi !

J. H., Grande-Bretagne

J'ai reçu votre revue intitulée « Qui a la vérité ? » Je l'ai lue et relue avec grand intérêt et depuis je ne me lasse pas de télécharger vos revues sur votre site internet. Je les ai dévorées avec volupté. Je profite de ce courrier pour vous remercier amplement de m'aider à trouver la réponse à ma question « Qu'est ce que la sagesse et comment l'acquérir ? » Que le Dieu tout-puissant, source de toute sagesse, vous guide dans l'accomplissement de cette Œuvre magistrale.

J.-P. S., Vanuatu

Quelle joie de découvrir la vérité avec vous ! Merci beaucoup de me confirmer ce que je ressentais depuis quelque temps. Cela m'a beaucoup coûté car j'ai été rejetée de mon assemblée par le nouveau pasteur à cause du fait que je voulais revenir aux Commandements de Dieu et célébrer les Fêtes de l'Éternel au lieu des autres fêtes d'origine païenne.

S. V., France

J'aime beaucoup votre revue et vos brochures qui ont le mérite de mieux nous faire voir et comprendre ce que disent les Écritures. Je vous serais reconnaissant de me faire parvenir vos deux brochures « Le mystère de l'Apocalypse » et « Qu'est-ce qu'un vrai chrétien ? » Avec tous mes remerciements et mes prières pour que cette Œuvre perdure et s'élargisse.

J. M., France

Rédacteur en chef	Roderick C. Meredith
Directeur de la publication	Richard F. Ames
Directeur de la rédaction	William Bowmer
Directeur artistique	John Robinson
Directeur administratif	Dexter B. Wakefield
Édition française	
	Mario Hernandez
	Wilner Pierre
Rédacteur exécutif	VG Lardé
Correcteurs	
	Marc et Annie Arseneault
	Françoise Duval
	Roger et Marie-Anne Hardy

Image(s) sous license Shutterstock.com

Le Monde de Demain® est une revue bimestrielle publiée par Living Church of God™ ("Église du Dieu Vivant"), 2301 Crown Centre Drive, Charlotte, Caroline du Nord 28227, U.S.A. Imprimée aux U.S.A. ©2014 Living Church of God. Tous droits réservés. Toute reproduction partielle ou totale est interdite sans autorisation écrite.

Postage paid at Charlotte, NC and at additional mailing offices.

Postmaster : Send address changes to Le Monde de Demain, P.O. Box 3810, Charlotte, NC 28227-8010.

ISSN 2372-1499 (papier)
ISSN 2372-1502 (électronique)

Le Monde de Demain est une marque déposée en France et dans l'Union européenne et protégée par des traités internationaux. Le symbole ® ici n'indique pas l'enregistrement dans les pays où la marque n'est pas encore enregistrée ou protégée par traité.

Sauf mention contraire :

- 1) les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979 ;
- 2) toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.



Le Monde de DEMAIN

MondeDemain.org

PROCHAINES ÉMISSIONS

L'Apocalypse révélée

Le dernier livre de la Bible a toujours présenté un grand défi à ses lecteurs. Pouvons-nous découvrir les secrets de ce livre mystérieux ?
13 novembre

La poursuite du succès

Tout le monde souhaite réussir sa vie et être heureux. Comment y arriver ? La Bible nous révèle la clé de la réussite et du bonheur.
27 novembre

Apprendre à aimer

L'amour est sans doute le thème le plus populaire dans la littérature et le cinéma. Mais savez-vous ce qu'est le véritable amour ?
11 décembre

Connaissez-vous le vrai Jésus ?

Le vrai Christ est-Il né le 25 décembre ? La Bible affirme qu'il y a deux Jésus : un vrai et un faux. Lequel connaissez-vous ?
25 décembre

Sous réserve de modifications



Le Monde de Demain

Regardez les émissions du Monde de Demain sur notre site Internet MondeDemain.org



Également disponibles sur [YouTube.com/monedemain](https://www.youtube.com/monedemain)



COURS de Bible

Découvrez les vérités fascinantes dans la Bible.

Absolument **GRATUIT** !

CoursDeBible.org